



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.3
Les élus face aux violences intrafamiliales
- **DOSSIER** P.7-12
Immobilier, un marché contrasté
- **EDUCATION** P.16
Une classe olympique dans l'académie
- **MUSIQUE** P.22
Mélusik remet les gaz
- **FACE À FACE** P.27
Martin Aurell, éclairer du Moyen Age

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°609
le7.info

Emotions Cuisines
votre intérieur sur mesure

Nouvelle collection !



217 AV. DE PARIS
86000 POITIERS

**RDV à domicile,
pour votre projet personnalisé**

05 49 51 39 30
contact@emotions-cuisines.fr

BASKET/PLAY-OFFS • P.17-20

La quête finale du PB



DR Solutions

Achat et Vente d'OR

Pièces, Lingots, Bijoux



« Rien n'est plus précieux que la confiance »



CHANGE VIVIENNE

14 rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers - 05 49 13 90 62
www.spes-aureus.com

L'ALTERNANCE

C'EST LA KIFFANCE !

"Tout juste diplômée, j'ai déjà un job !"

PORTES OUVERTES
Samedi 3 juin
de 9h à 13h

 **Maison de la formation**

Pôle République
120, rue du Porteau
POITIERS

Des formations sur mesure,
des réseaux pour vous accompagner.
www.maisondelaformation.net





A portée de baffes

Ils sont les premiers sur le terrain, parfois les seuls. Déjà très exposés lors du mouvement des Gilets jaunes, les maires des communes de taille moyenne et intermédiaire reviennent sur le devant de la scène à la faveur d'une double actualité. Et à leur corps défendant, il faut le dire. La démission de leur collègue de Saint-Brevin-les-Pins a fait l'effet d'une bombe. Pas assez soutenu par l'Etat à son goût contre les opposants au transfert d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile, Yannick Morez a remis son écharpe tricolore. La marche républicaine de mercredi dernier n'y aura rien fait. Dans la Vienne, où dix-sept démissions ont été enregistrées depuis le début du mandat, d'autres sont tentés de jeter l'éponge. Entre le marteau et l'enclume, les voilà désormais vigies n°1 contre les violences intrafamiliales, le fléau du moment. A portée de baffes, au sens premier du terme. Le mot « sacerdoce » s'applique aussi dans le champ républicain. La formation dispensée jeudi dernier à quelque 20 édiles, conseillers municipaux et secrétaires de mairie va dans le bon sens, mais on aimerait tellement qu'elle n'ait pas à exister.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Les élus ont les nerfs à vif

La semaine dernière, une vingtaine d'élus et agents communaux ont été formés pour prévenir et lutter contre les violences intrafamiliales.

Depuis le début de l'année, des réunions de sensibilisation sur le sujet des violences intrafamiliales ont lieu à destination des élus et secrétaires de mairie de la Vienne. Dans le but de prévenir et de mieux détecter les situations de danger.

■ Steve Henot

Ils se savent en première ligne, au contact direct des administrés. C'est pourquoi une petite vingtaine d'élus et d'agents communaux ont assisté, la semaine dernière à Angliers, à une réunion de sensibilisation sur le sujet des violences intrafamiliales (Vif). Très peu ont été confrontés à de tels cas, mais tous sont conscients que « cela peut arriver un jour »,

relève une conseillère municipale déléguée au Social.

Car la Vienne n'est pas épargnée par ces faits de violence. En 2022, un peu plus de 1 700 victimes de violences intrafamiliales ont été recensées en zone police et gendarmerie. Soit une hausse de 57% par rapport à 2019. « Cela ne veut pas forcément dire qu'il y a plus de violences qu'avant, tempère Mickaël Huguet, adjutant-chef de la Maison de protection des familles. La parole se libère, de plus en plus de victimes se présentent en brigade. » Et la prise en charge des victimes s'est, elle, améliorée.

« Plus nous aurons les codes, mieux ce sera »

Dans l'élan du Grenelle de 2019, qui a vu l'ensemble des militaires formés aux mécanismes de Vif la Maison de protection des familles se propose d'informer d'autres corps qui sont en lien direct avec la population et donc

susceptibles de détecter et/ou de venir en aide à des victimes. Les pompiers, les professionnels de santé et... l'association des maires de la Vienne (AMF86). « On touche à une partie sensible, intime, qui peut impacter les enfants. C'est un sujet particulièrement difficile à appréhender, on n'est pas formé à tout ça », confie Marie-Jeanne Bellamy, la présidente de l'AMF86 et maire des Trois-Moutiers, remuée par des « appels au secours » d'une habitante reçus il y a plus d'un an. « Les élus sont souvent démunis face à ce genre de situation, observe Mickaël Huguet. Il n'y a pas de recette miracle, on est là pour donner des conseils, aider à détecter des changements d'attitude, rappeler les numéros utiles et les dispositifs de protection qui se sont multipliés ces dernières années. » L'enjeu principal étant d'enrayer au plus vite le cycle de la vio-

lence. « Il se répète au moins sept fois avant que la victime ne se décide enfin à porter plainte, indique Maryline Porche, cheffe et référente Violences intrafamiliales à la gendarmerie. Elle sera incapable de vous entendre dans sa phase d'espoir. Il ne faut pas y voir un échec, mais prendre le temps d'expliquer les choses dans la bonne phase. »

D'ici la fin de l'année, l'AMF86 espère former 90 élus et agents communaux. Ces réunions de sensibilisation aux Vif seront certainement reconduites en 2024. « Plus nous aurons les codes, mieux ce sera », dit Marie-Jeanne Bellamy, qui souhaite faire voter une délibération des maires sur l'égalité hommes-femmes pour « souligner qu'on est vraiment attachés à ce sujet ».

Maison de protection des familles de la Vienne, tél. 05 49 00 57 10 ou mail à mpf.ggd86@gendarmerie.interieur.gouv.fr

CASINO
LA ROCHE-POSAY

17 JUIN
À PARTIR DE 65€

DINER SPECTACLE CABARET
MENU 3 PLATS BOISSONS COMPRISES



Un printemps à la Ferme

Les premiers légumes de la ferme ont déjà trouvé preneur autour de Lusignan.

POLITIQUE Un ministre presque en visite

En déplacement officiel vendredi au centre pénitentiaire de Poitiers-Vivonne, sur le thème du travail en prison, le ministre de la Justice Eric Dupond-Moretti a failli faire un crochet par la Ferme Emmaüs Maisoncelle. Mais pour des questions d'agenda, le Garde des Sceaux a finalement concentré sa visite à Vivonne.

DÉTENTION Une Fête pour les parents

L'association Aire organise mercredi 7 juin une Fête pour les pères et mères en détention. Dans le cadre du maintien des liens familiaux, des bénévoles accompagneront vingt-trois enfants au gymnase du centre pénitentiaire. Les enfants rejoindront leur parent incarcéré et assisteront à un petit spectacle. Un goûter préparé par les bénévoles leur sera proposé.

PROJET Ailleurs, l'acceptabilité en question

Si la Ferme Emmaüs Maisoncelle a reçu un accueil serein, ce n'est pas le cas d'autres projets identiques qui fleurissent ici ou là. Ainsi, Les Fruits de la terre se heurtent-ils, en Saône-et-Loire, à une opposition vigoureuse. Nos confrères des Echos rapportaient il y a un mois que l'association avait dû renoncer à s'implanter à Montmort. Des habitants craignant une « insécurité accrue » ont fait capoter les négociations. Les Fruits de la terre recherchent une nouvelle implantation, avec le soutien d'Emmaüs France. Le projet vise, à terme, à accueillir une vingtaine de détenus en fin de peine, sur le modèle de la Ferme de Moyembrie, pionnière du genre à Coucy-le-Château, dans les Hauts-de-France.

PUBLICATION Entre taule et terre

Consultante et formatrice au Service pénitentiaire d'insertion et de probation des peines (Spip), Sarah Dindo a publié en janvier 2023 un livre intitulé *Entre taule et terre*. L'ouvrage retrace la construction d'Emmaüs Lespinassière, une ferme dédiée à la réinsertion née en 2018 dans l'Aude, avec des portraits et témoignages d'habitants du village, de résidents sortis de prison, de bénévoles... Sarah Dindo y propose une réflexion critique pour penser les alternatives à la prison.

Entre taule et terre - Editions du commun - 302 pages - 15€. Plus d'informations sur emmaus-france.org.

Suite et fin de notre série sur la vie de la Ferme Emmaüs Maisoncelle, à Lusignan. Quatre résidents y sont désormais accompagnés et les premiers légumes poussent en pleine terre. Une aventure sociale et économique autant qu'un défi humain.

■ Arnault Varanne

Avec sa débroussaillieuse assolidement accrochée au torse, Wilfried troublerait presque la quiétude de Maisoncelle. A quelques mètres de là, Rodolphe (Le 7 n°598) fait beaucoup moins de bruit, accaparé à tuteurer les plants de tomate -400- sous serre. Youssef « donne » dans la confection de plants sous la grange cathédrale. Quant à Philippe, un mal de dos tenace le tient éloigné du terrain pour une semaine. Wilfried, c'est le dernier arrivé à Lusignan, en provenance du

centre de détention de Château-dun. Avant d'être transféré de la Guyane, le jeune homme de 26 ans n'avait jamais mis un pied en métropole. « Ça fait du bien d'être ici, souffle-t-il. Ma mère a un terrain en Guyane et j'aime bien le travail de la terre. » Il veut laisser les « bêtises » derrière lui et a compris que « dans la vie, il vaut mieux travailler ». Alors le gaillard fauche les herbes hautes du domaine avec une belle énergie, avant d'aller donner un coup de main pour réparer les quelques fuites du système d'irrigation.

Ainsi va la vie à la Ferme Emmaüs Maisoncelle, où le printemps est synonyme d'éveil collectif. Salades, carottes, pommes de terre poussent tranquillement. Et une première récolte d'ailllets, de fèves, d'oignons nouveaux, de salades et d'épinards, plantés à l'automne, a déjà régalié les voisins. « Pas du tout dans les échelles prévues au départ en raison de retards sur le montage des serres, l'irrigation... », tempère Bruno Vautherin. Mais on a quand même réussi à passer un

partenariat avec le collège de Lusignan, le lycée de Venours, le restaurant d'insertion Ô Poirion à Saint-Sauvant. » Le Chaudron de Mélusine, un magasin de produits bio de Lusignan, figure aussi parmi les premiers clients de la ferme.

Cherche encadrant maraîcher

Si Emmaüs Maisoncelle connaît un démarrage diesel, c'est d'abord en raison du départ d'Antoine Leblanc, encadrant maraîcher recruté au printemps 2022. Depuis mars, l'association lui cherche un remplaçant. En attendant, Sandy a « pris la main » sur la gestion maraîchère au quotidien. La jeune femme, employée du chantier d'insertion, y a pris goût. Elle peut compter sur l'appui du chef de culture des Jardins de l'Éveil, au domaine de Malaguet, à Migné-Auxances. Julien Boulet vient une demi-journée tous les quinze jours. « Son expérience est vraiment précieuse, il guide un peu Sandy à distance », embraie le directeur. « En mode dégradé », la ferme avance

quand même sur tous les fronts. Des travaux auront lieu à partir de l'été dans la résidence principale. Une chambre, des toilettes et une douche ont été rénovés à l'étage. Et d'ici quelques semaines, « on va s'attaquer à la mise aux normes des toilettes, de la cuisine et de la salle à manger ».

Car si une première sortie de résidence (Philippe) s'annonce à la rentrée de septembre, Emmaüs Maisoncelle devrait accueillir un nouveau détenu en fin de peine début juillet. Avec l'objectif d'être à sept résidents à la fin de l'année 2023. Wilfried, lui, a déjà coché la date du 17 octobre 2024 sur ses tablettes. D'ici là, son horizon devrait se dégager. Et celui de Bruno Vautherin, en dépit d'une première année sportive ! Lorsqu'il se retourne, l'ancien ingénieur aéronautique ne regrette rien de son engagement. Dans son bureau, un poster de l'abbé Pierre donne le « la ». Ces quelques mots de l'homme d'Eglise : « On n'est jamais heureux que dans le bonheur qu'on donne. Donner est recevoir. »



Youssef prépare les futurs plants à l'abri.



Quelque 400 plants de tomate vont pousser sous serre.

Le pass Culture plébiscité



Otam a assuré le spectacle de fin d'année du lycée Kyoto jeudi grâce au pass Culture.

Depuis un an, le pass Culture favorise l'accès des collégiens et lycéens à l'art sous toutes ses formes. Apprécié des profs, des artistes et des élèves, ce dispositif de financement mériterait juste d'être un peu plus connu.

■ Romain Mudrak

À Saint-Benoît, le collège Renaudot s'apprête à vivre une journée pas comme les autres. Le 4 juillet prochain, des dizaines d'artistes feront irruption dans l'établissement. Les élèves (environ 700) auront le loisir de participer à des ateliers de hip-hop ou de capoeira avec la compagnie Otam, de sérigraphie avec Zo Prod, de cirque avec Octave Singulier. Ils découvriront le graf avec Rebeb. Mais aussi le théâtre, le dessin, l'origami, la photo... Et le soir, sont prévus des concerts de Sacha Ivy et Toma Sidibé. Si une telle programmation est

possible, c'est clairement grâce à un nouveau dispositif : le pass Culture. « C'est la première fois que nous lançons un tel projet, assure Delphine Goncalves, professeure d'anglais. Le budget que nous avions était d'environ 7 000€. Sans le pass Culture, nous n'aurions absolument pas pu financer ce projet. »

Les 6^e et 5^e en septembre

Avec le pass Culture, les profs disposent d'une somme d'argent pour organiser des sorties culturelles, favoriser les pratiques artistiques des élèves ou encore développer l'éducation aux médias. Le barème se décline ainsi : 25€ pour les élèves de 4^e et de 3^e, 30€ pour les élèves de seconde et de CAP, et 20€ pour les élèves de première et de terminale. Autant dire que l'enveloppe peut vite grimper. « En septembre, les 6^e et 5^e en bénéficieront aussi », précise Mathias Charton, directeur de l'action culturelle au rectorat. Il se réjouit que 97% des collèges et lycées de l'académie

aient engagé au moins un projet cette année. Cependant, seuls 44% des 2,4M€ alloués ont été consommés. « Certains enseignants se demandent encore comment connecter les apprentissages fondamentaux à l'éducation artistique et culturelle. On accompagne les équipes à concevoir les projets de la rentrée à travers le plan de formation. »

Les compagnies doivent montrer patte blanche pour être référencées sur la plateforme et être choisies par les profs. « C'est beaucoup de documents à fournir, il faut attendre trois à six mois, mais une fois que tu es dedans, ça vaut le coup », estime Lucien Pacault. Son association Otam a signé une petite dizaine de contrats supplémentaires pour des ateliers d'initiation ou des spectacles de hip-hop. Aujourd'hui, 800 professionnels de la culture figurent dans la base de données pour toute la Nouvelle-Aquitaine. Le vivier grandit encore. L'Espace Mendès-France a réalisé une communication spécifique pour

les établissements des quatre départements. « Le planétarium itinérant est très demandé. Expositions, animations scientifiques... Cette année, on a enregistré une cinquantaine d'interventions facturées entre une centaine d'euros et 1 500€, explique Thierry Pasquier, en charge de la communication. Le pass Culture a permis de relancer nos relations avec les scolaires après le Covid, mais ils viennent aussi grâce à d'autres financements. »

Ce dispositif constitue indiscutablement une manne financière pour les établissements, les compagnies et les élèves qui disposent aussi d'un pass Culture individuel (lire sur le7.info). Reste la question des frais de transport des jeunes qui pèsent dans les budgets. « Aujourd'hui, 70% des fonds sont utilisés pour assister à un spectacle mais l'idée est que les élèves pratiquent davantage en faisant venir des artistes », reprend Mathias Charton. Leur déplacement est alors pris en charge.

SOCIÉTÉ

Tags : un prestataire en renfort

Dès cette semaine, un prestataire privé vient en renfort des deux agents de la Ville de Poitiers affectés à effacer les très nombreux tags qui fleurissent sur les murs d'établissements privés comme publics. Depuis début avril, la collectivité a recensé 160 inscriptions de « messages de menaces voire de haine ». « Ils peuvent parfois être vus par les habitants, des enfants, et ce n'est pas acceptable », reconnaît Amir Mistrih, adjoint à la Sécurité, la Tranquillité publique et au Stationnement. D'où le recours à une société privée, en plus du renfort de deux autres agents de la collectivité (quatre au total). Mais cet effort pour faire disparaître les tags toujours plus vite a un coût : 1 000 à 1 200€ HT la journée, auxquels s'ajoutent les 100 000€ annuels de la brigade anti-tags. Face au fléau, la Ville réclame donc le soutien de ses partenaires, à commencer par la police nationale. Le 17 mai, le procureur de la République Cyril Lacombe a reçu un représentant de la sûreté publique et Amir Mistrih, avant de publier un communiqué de rappel des peines encourues pour les auteurs de tags.

VIE LOCALE

Assemblée citoyenne, 2^e

La deuxième session de travail de l'assemblée citoyenne et populaire de Poitiers, initiée par la Ville, a lieu samedi dès 9h30. Les quelque 130 citoyens, citoyennes, élus et agents territoriaux planchent sur l'émergence de solutions contre les incivilités. La réunion, ouverte à tous, se déroulera à l'école Charles-Perrault, aux Couronneries. Une dernière plénière est prévue le 14 octobre, avant une présentation de la proposition finale en décembre devant le conseil municipal.



Merci

Bernard Maret

CV EXPRESS

Après avoir fait des études d'expertise comptable, j'ai créé un cabinet de gestion de patrimoine. Depuis vingt ans, je gère l'hôtel Alteora, à Chasseneuil. J'ai aussi été moniteur d'équitation et cavalier de concours hippique. Ma femme et moi avons dix petits-enfants et nous souhaitons leur faire partager nos valeurs, nos expériences et les accompagner avec bienveillance dans leurs projets d'avenir.

J'AIME : ma femme, notre chien, les chevaux, le management et l'innovation sociale pour mieux vivre ensemble dans l'entreprise.

J'AIME PAS : les gens pessimistes qui ne voient pas dans le changement une opportunité.

Merci, un mot magique dont il faut user et abuser au quotidien. En juillet, je pars pour la retraite après vingt-deux ans à l'hôtel Alteora. Jusqu'à 30 ans, je voulais être. Jusqu'à 60 ans, j'étais.

Aujourd'hui, je vais dans le « j'ai été » et cela le plus longtemps possible. Merci à mon épouse Patricia de m'avoir soutenu et équilibré. Merci à ma chienne Nola pour toutes nos promenades et sa compagnie. Merci à mon pays si magnifique par sa diversité. Merci du fond du cœur à l'équipe de l'hôtel qui m'a permis d'être ce que je suis aujourd'hui. Tous les jours, j'ai appris et j'ai été admiratif de leur engage-

ment, de leur savoir-être et de leur savoir-faire.

Grâce à eux, j'ai pu réaliser mon rêve professionnel : être un dirigeant heureux et qui a appris à ne pas être indispensable grâce à une organisation capable de fonctionner sans lui. Pour moi, le dirigeant a un triple rôle : harmoniser l'ambiance de travail pour permettre à chacun de trouver du sens à son métier, assurer la représentation de l'entreprise en interne et en externe avec dynamisme et enthousiasme, anticiper les orientations du futur pour une meilleure stratégie. Depuis dix ans, nous travaillons sur la qualité de vie au travail et la Responsa-

bilité sociétale de l'entreprise, ce qui est recherché aujourd'hui. Donc le dirigeant ne doit pas être au-dessus mais devant, il arbitre et il oriente. Son rôle est d'être un metteur en scène capable de remodeler son organisation avec l'objectif d'intervenir le moins possible dans le quotidien mais d'anticiper et d'accepter les erreurs, sources de progrès. Un dirigeant responsable et compétent ne doit pas hésiter à s'éloigner de son entreprise pour rechercher et découvrir des idées nouvelles auprès de parties prenantes comme les associations, les syndicats, l'Education nationale ou l'École de la deuxième

chance.

Merci au 7 de m'avoir permis de passer du temps à me poser et à écrire mes messages et mes réflexions. Un nouvel apprentissage m'attend, la sérénité, qui est de garder en soi le bonheur de façon constante pour le partager avec son entourage. Pour l'optimiste, un demi-verre est un verre à demi-plein, pour le pessimiste c'est un verre à moitié vide. Pour l'être serein, il y a de quoi étancher sa soif. Merci la vie.

Bernard Maret

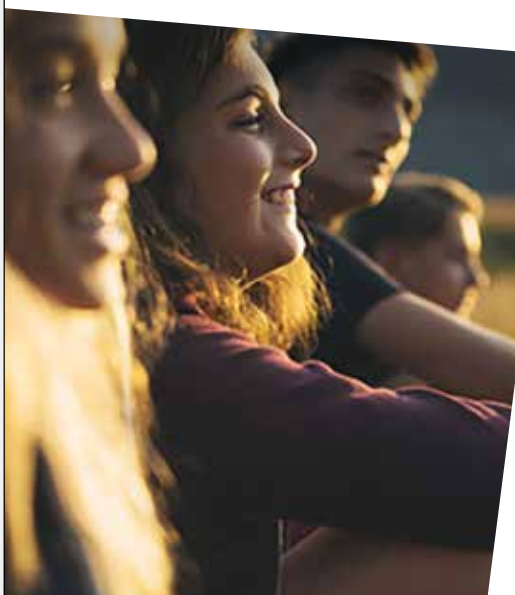


Publi-information

4^E ET 3^E VERS L'AUTONOMIE PROFESSIONNELLE

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance



Les CFA-MFR de Chauvigny et Gençay proposent aux jeunes en quête d'un avenir professionnel d'accéder à une 4^e ou une 3^e où les maîtres mots sont confiance et autonomie.

Qui est concerné ?

Les 4^e et 3^e professionnelles en alternance s'adressent aux jeunes de 5^e ou 4^e qui se questionnent sur leur scolarité et leur orientation et veulent être plus actifs en découvrant un métier. Il est nécessaire d'avoir 14 ans avant le 31 décembre de l'année d'inscription et d'être motivé pour effectuer des stages en entreprise. Un entretien préalable est prévu avec le jeune et sa famille, en plus de l'étude du dossier scolaire.

Quels sont les objectifs ?

Réapprendre à aimer l'école, reprendre confiance en soi, devenir plus autonome, découvrir le monde de l'entreprise aux côtés d'adultes... Les 4^e et 3^e proposées par les CFA-MFR permettent aux jeunes de se projeter dans un avenir plus serein. Au sein de nos établissements, l'accompagnement des élèves est individualisé et la préparation au diplôme national du brevet s'effectue donc dans les meilleures conditions.

Comment se déroule l'alternance ?

17 semaines de présence en classe, 21 semaines de stage en entreprise. Telle est la règle de l'alternance pour les 4^e et 3^e. Le vécu en stage sert de support à l'enseignement

des matières générales. Lors de chaque période de stage, l'élève réalise une étude sur un thème précis qui sera exploité en classe. Les portes de divers secteurs d'activité sont ouvertes aux adolescents : la maintenance de matériels (mécanicien, mécanicien spécialisé, technicien...), le bâtiment (électricien, ébéniste, maçon...), l'agriculture (pépiniériste, horticulteur, agriculteur...), les services (à la personne, restauration...) et le commerce (alimentaire, coiffure, fleuriste...).

ACCUEIL SUR RENDEZ-VOUS TOUS LES MERCREDIS

Établissements privés sous contrat avec l'état.



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr

Un reflux, pas d'effondrement

Dans la Vienne comme ailleurs, le marché de l'immobilier a reflué ces derniers mois, sous le double effet de la hausse des taux et de la frilosité des banques à prêter, notamment aux primo-accédants. Rien d'inquiétant à ce stade.

■ Arnault Varanne

Chez Square Habitat, le nombre de contacts clients a baissé de 20% sur le premier trimestre 2023, par rapport à la même période de 2022. La filiale du Crédit Agricole -12 agences dans la Vienne-subit comme ses concurrentes le contre coup des trois dernières années exceptionnelles en nombre de transactions. « Si c'est alarmant ? Non. Je reste persuadé que nous revenons à la normale, ce sont les années post-Co-

vid qui ne l'étaient pas », décrypte Ronan Lefeuvre, directeur général de Square Habitat Touraine-Poitou. D'ailleurs, le groupe a constaté « un volume de transactions égal sur les trois premiers mois de l'année. Ce qui signifie que « le besoin d'accéder à la propriété est toujours présent ». Avec des profils d'acquéreurs différents ? « On a toujours des primo-accédants, des investisseurs mais moins de clients qui sont dans une seconde acquisition. » Ronan Lefeuvre estime au-delà qu'en dehors de Poitiers, les plus petites communes n'ont pas subi d'effet spéculatif et que les prix restent donc cohérents par rapport au pouvoir d'achat.

« Une mauvaise nouvelle »

Benjamin de Tugny partage le constat de son confrère. « Quand on enlève Poitiers, Niort ou Angoulême des trois départements, vous êtes sur un marché assez accessible »,

commente-t-il. A Poitiers, en revanche... La problématique de captation de nouveaux mandats semble moins prégnante au printemps, mais les acquéreurs se bousculent moins au portillon. Et les prix n'ont pas suivi la courbe des taux. D'une façon globale, le président de la Fnaim Vienne-Deux-Sèvres-Charente évalue entre « 30 et 40% » la baisse du nombre d'acquéreurs. « Ceux qui viennent vers nous ont déjà un projet ficelé et certains paient même cash. Pour les autres, la remontée des taux est une mauvaise nouvelle. » Alors qu'un crédit immobilier sur vingt ans se négociait autour de 1,30% il y a un an, le taux atteint aujourd'hui 3,29% d'après le site de courtage Meilleurtaux.com. Et tout concourt à ce qu'il franchisse la barre des 4%.

Forte concurrence

« C'est simple, reprend Benjamin de Tugny, entre 1 et

4% c'est 100 000€ de pouvoir d'achat en moins sur un emprunt de 400 000€. » Même si le portefeuille moyen est largement en deçà dans la Vienne, le choc est violent, « surtout pour les primo-accédants ». Une nouvelle donne dont les investisseurs semblent s'accommoder, notamment dans les villes de taille moyenne. Les prix des biens ? « Ils ne baissent pas encore de façon significative », constate Ronan Lefeuvre. « On va entrer dans une nouvelle phase où les propriétaires devront revoir leurs prétentions à la baisse », prophétise Benjamin de Tugny. Autrement dit, un rééquilibrage général semble s'opérer, sans crainte d'une crise de l'immobilier. L'un des points de tension sous-jacents concerne le nombre de professionnels. Les réseaux de mandataires ont fleuri, si bien que les agences « traditionnelles » font face à une concurrence toujours plus protéiforme.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60





VENTES

Les prix à Châtelleraut

Selon le baromètre des Notaires de la Vienne, le prix médian du mètre carré atteignait 1 250€ à fin 2022 à Châtelleraut, avec un plafond à 1 540€ et un plancher à 940€. Des tarifs presque moitié moins élevés qu'à Poitiers, où le prix médian des maisons et appartements anciens s'établit à 2 160€. Evidemment, ces indicateurs cachent de fortes disparités en fonction des quartiers et de l'état des biens.

OBSERVATOIRE

Un baromètre des Petites villes de demain



Le Conseil supérieur du notariat et l'Agence nationale de cohésion des territoires ont publié en novembre dernier les résultats du 1^{er} baromètre des Petites villes de demain, un programme de l'Etat qui vise à développer les communes de plus de 1 600 habitants et de moins de 20 000. La Vienne en compte quatorze : Chauvigny (notre photo), Mirebeau, Lençloître, Loudun, Lusignan... Signal réjouissant, celles qui sont engagées depuis le début ont constaté une augmentation des volumes de vente de maisons anciennes de 11,3% entre 2020 et 2021, une hausse du prix des appartements de 7% (2021) et une arrivée plus prononcée d'acquéreurs en provenance de métropoles (+3,2%).

Zéro artificialisation nette, un vrai défi

Comment appliquer l'objectif du Zéro artificialisation nette à l'échelle de Poitiers ? En attendant le nouveau Plan local d'urbanisme intercommunal, la municipalité se dit exigeante et les riverains vigilants face aux (trop ?) nombreux programmes immobiliers.

■ Claire Brugier

Dans le quartier du Pont-Neuf, les programmes de construction se succèdent. Et depuis bien trop longtemps au goût des riverains. Même si les instructions de permis de construire se sont taries au premier semestre de cette année, le secteur a concentré depuis 2020 près d'un quart des projets immobiliers sur la ville, soit neuf opérations pour 608 logements, et les propriétaires continuent à faire face aux sollicitations de promoteurs intéressés par leur bien et prêts à y mettre le prix. « On a un exemple rue de la Chatonnerie où le propriétaire d'une maison s'est vu proposer presque trois fois son prix », cite Dominique Leblanc, le président du comité « Autour du Pont-Neuf ». L'objectif Zéro artificialisation nette (ZAN) inscrit dans la loi Climat et résilience d'août 2021 semble décidément loin, y compris pour les élus. « Nous sommes encore dans l'expectative, sur ce qui est inclus ou non dans le terme d'artificialisation,



Le Pont-Neuf concentre depuis trois ans près de 25% des projets immobiliers.

sur les bornes temporelles... » confie Aloïs Gaborit, adjoint à l'Urbanisme et au Foncier. A défaut, pour « redensifier la ville et la reconstruire sur elle-même », la collectivité s'accroche à sa Charte d'engagement pour un urbanisme résilient -rédigée en juin 2021 mais sans valeur légale-, à la restitution du dispositif Territoires pilotes de sobriété foncière au début de l'été, et au PLUI attendu pour « fin 2025 ». Comme son nom l'indique, le Plan local d'urbanisme intercommunal élargit considérablement le périmètre de la réflexion par rapport au PLU actuellement en vigueur. « Aujourd'hui, il faut penser l'urbain en multisites, assène Aloïs Gaborit. Si on densifie ici, on végétalise là. Il nous faut dézoomer. » Et faire avec

l'existant.

4 500 logements vacants

« A Poitiers, les dents creuses représentent 1 211ha », remarque l'élu. A cela s'ajoutent les logements vacants, autrement dit vides depuis plus de trois mois, au nombre de 4 500 (8%) et les logements sous-occupés estimés à 28 000. « La typologie ne correspond pas aux besoins, ce qui explique pourquoi nous avons besoin de construire, glisse l'élu. Mais nous souhaitons travailler avec les promoteurs pour avoir des logements évolutifs. » Plusieurs pistes sont envisagées, qui seront présentées en septembre lors de la restitution du Plan d'aménagement et de développement durable, préalable au PLUI. « Nous réfléchissons par exemple à des modèles de por-

tage dans lesquels, en échange d'une réhabilitation de son logement, le propriétaire autoriserait qu'une partie de son terrain soit laissée à la construction, ce qui permettrait de respecter le parcours de vie des gens tout en densifiant la ville. » A plus court terme, « nous sommes exigeants avec les promoteurs sur les matériaux utilisés, le respect du voisinage... Parmi eux, il y a des locaux, toujours, et on voit arriver de gros nationaux, parfois en mode bulldozer mais le marché local les amène progressivement à changer de logiciel. » Le pouvoir d'attraction des villes moyennes ajouté à un foncier qui se raréfie ailleurs et à la loi Pinel de défiscalisation sont autant de vents contraires au ZAN. Et ils soufflent sur la ville.

Accélérateur d'énergie renouvelable



En Vienne, Enedis a déjà raccordé plus de 1 200 producteurs au réseau de distribution.



Vous aussi devenez producteurs de la France électrique.

CAR3M

Partenaire de votre projet
Valoriser votre patrimoine

- Adapter votre habitat
- Améliorer votre bien immobilier



30 Av. de Châtelleraut 86440 Migné-Auxances
05 49 41 07 86 - www.car3m.fr



Quartier de la gare : la mixité pour horizon



La réhabilitation du quartier de la gare dépend de la stratégie immobilière.

La réhabilitation du quartier de la gare passera notamment par une stratégie immobilière bien inspirée. L'objectif ? Redorer l'image du secteur et attirer de nouvelles populations.

■ Romain Mudrak

Imaginez partir de la Porte de Paris à Poitiers en petites foulées et longer la Boivre sous les arbres jusqu'au parc de la Casette... Dissimulée depuis de nombreuses années, la petite rivière s'apprête à bénéficier d'un processus de « renaturation » inédit. Ajoutez à cela une voirie intégralement revue selon les standards de la mobilité douce et vous obtenez de quoi changer radicalement l'allure du quartier de la gare. Difficile

de connaître le calendrier exact, mais le mouvement est lancé (Le 7 n°588). Grand Poitiers a d'ores et déjà présenté le « plan-guide » de ses intentions pour « transformer et revitaliser le quartier, de manière à en faire un lieu de vie totalement intégré au centre-ville ». Les grands enjeux du programme évoquent une « *cohabitation des usages* » alliant bureaux, commerces et logements. « *A 1h15 de Paris et de Bordeaux par le train, cette zone a de sérieux atouts pour attirer de nouvelles entreprises, et même des grands groupes qui ont besoin d'espace, souligne Emmanuel Ferru, co-dirigeant de l'agence immobilière Arthur-Lloyd à Poitiers. Or, pour trouver des collaborateurs, il faut des commerces, des restos, une salle de sport à proximité. Ils veulent avoir tous les services d'une grande agglomération et*

un logement à un tarif qui leur permette d'être propriétaire, contrairement aux grandes métropoles. »

Garder des prix accessibles

Pour réussir à redorer l'image de ce quartier, Grand Poitiers va devoir élaborer une stratégie immobilière aux petits oignons. Il n'y a qu'à remonter le boulevard du Grand-Cerf pour comprendre que de nombreux propriétaires n'ont pas effectué à temps les investissements nécessaires en termes de rénovation. Le quartier s'est paupérisé au fil des années. Face à cela, un vaste programme de construction est envisagé afin d'« *apporter l'offre de logements neufs qui fait défaut dans le centre, précise le plan-guide. Leur absence empêche d'attirer suffisamment de familles. Le centre n'offre*

des opportunités de logements que dans la réhabilitation de l'ancien, où dominent des formats de petits logements. » Alexandre Massias est convaincu du bien-fondé de la démarche lancée par la collectivité. Ce promoteur immobilier (groupe Pulsar) connaît bien ce quartier pour y avoir grandi. Il estime que « *le projet tient compte des attentes des clients et cible les bons profils* ». La mixité sociale passera par la transformation urbaine. Il cite l'exemple du quartier Darwin à Bordeaux, aménagé autour d'une ancienne caserne oubliée pendant quinze ans, et devenu un endroit à la mode. « *Les gens y travaillent, y consomment dans des enseignes glamours et, bientôt, ils y habiteront.* » Tout l'enjeu sera de « *construire en proportion intelligente pour garder des prix accessibles* ». Le défi est lancé.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE Néo marque une nouvelle ère dans l'immobilier



L'intelligence artificielle (IA) s'attaque à l'immobilier et peut désormais aider à automatiser certaines tâches fastidieuses. L'agence immobilière digitale MeilleursBiens.com a ainsi déployé Néo, un logiciel basé sur les performances de ChatGPT. L'objectif ? Créer et diffuser les annonces immobilières plus facilement en permettant notamment de générer automatiquement les fiches de diffusion. Comment ça fonctionne ? Néo s'occupe de rédiger une annonce reprenant tous les critères du bien sélectionné préalablement par les agents eux-mêmes (l'étage, la présence ou non d'un gardien, le nombre de pièces...). Selon une estimation, ce nouveau système permettrait de faire gagner une centaine d'heures de travaux de saisie par an aux salariés, qui pourront les consacrer à d'autres missions. L'IA aura sans doute à l'avenir un impact global sur le marché de l'immobilier, mais le rôle des agents restera cependant prépondérant. Leur connaissance et leur expertise du terrain sont irremplaçables.

UN RÉSEAU D'ENVERGURE NATIONALE MAIS QUI VOUS SEMBLERA FAMILIAL...

DÉCLIC IMMO LE FAIT #avezledeclic

Déclic Immo
Immobilier commercial

28, avenue du 8 mai 1945, 86000 Poitiers
07 50 59 61 62
www.declic.immo

C'EST L'ANNÉE DE VOS PROJETS CHEZ MCF !

ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

- Courtage prêts Particuliers
- Courtage prêts Professionnels
- Regroupement/Rachat de Crédits
- Assurances : prêt, habitation, voiture...

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS - 13 002 966

Et si ça existait...
Une maison à
132 000 € ?*



... Eh si !
Des solutions
de financement et des
économies, ça existe !



MAISONS DU MARAIS
Construction de maisons
depuis 1976

**Passez du Rêve
à la Réalité !**

* Prix ferme. Maison 3 chambres avec préau.

Agence de Poitiers
204 avenue du 8 Mai 1945 / Tél. 05 49 37 82 24

Toutes nos offres sont sur www.maisonsdumarais.com



Construction de maisons
depuis 1976



Aménagement foncier



Promotion Immobilière



vous habitat, notre métier

Devenez propriétaire à **VENDEUVRE / ST-MARTIN-LA-PALLU**

TERRAINS À BÂTIR

À PARTIR DE
30 000 €
(hors frais de notaire)

LOTS À BÂTIR
de 391 à 536 m²

- Lots **viabilisés** et **libres de constructeur**
- À proximité du **centre-bourg**, établissements scolaires et **pôle médical**
- À **15 minutes** de la **technopôle** du **Futuroscope**



À proximité des services

Contact : Julie KOESSLER
06 11 30 35 80 – j.koessler@habitatdelavienne.fr



L'habitat en toute sérénité

Biens sans maître : petits mais nombreux



Exemple d'un bien potentiellement sans maître de la commune d'Aigre.

Une parcelle ici, une autre là, les biens sans maître ou présumés, souvent petits, sont potentiellement très nombreux. La Safer se propose d'accompagner les communes pour les identifier et les appréhender.

collectivité.

Jusqu'à l'incorporation

Pour établir la liste des biens potentiellement sans maître, la Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural) a ses critères : des biens dont le propriétaire est né avant 1920 ou dont l'identification est compliquée. A l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, cela concerne 58 000ha, à Saint-Martin-la-Pallu (93,7km²) 65ha pour 349 parcelles. La commune n'en est qu'au début d'une procédure que Margaux Millard, juriste à la Safer, estime « à 18 mois voire plus pour des biens présumés sans maître ». Elle est sur le point de s'achever à Aigre (Charente) où, sur un potentiel initial de 45ha, plus de 18ha se sont avérés présumés sans maître et 85a issus de successions ouvertes depuis plus de trente ans. « Nous avons découvert cette procédure presque par accident, parce qu'une parcelle posait problème, raconte le maire Renaud Combaud. Il y a des coûts liés à l'accompagnement (ndlr, 650€ pour la première étape, 1 850€ pour la seconde), à la publicité foncière... Mais nous avons pensé que l'incorporation de biens présumés sans maître pouvait contribuer à un meilleur aménagement du territoire. Et cela permet de débloquer en amont des situations susceptibles de se poser dans le cadre de projets futurs. » Il s'agit donc d'un véritable outil de maîtrise foncière et d'aménagement du territoire, et ce d'autant plus avec l'objectif Zéro artificialisation nette fixé par le gouvernement à l'horizon 2050.

■ Claire Brugier

A Saint-Martin-la-Pallu, le plus ancien propriétaire recensé au cadastre est né en... 1873. Il aurait donc 150 ans ! Quant à sa propriété, elle fait partie des biens sans maître ou présumés sans maître. Et elle n'est pas la seule. A l'aune d'un aménagement foncier lancé en 2019, la commune, née de la fusion de Blaslay, Charrais, Cheneché, Vendeuve-du-Poitou et Varennes, a entrepris de recenser tous les taillis, landes, prés, jardins et autres immeubles dont la succession est ouverte depuis plus de trente ans sans qu'aucun héritier ne se soit manifesté (biens sans maître), ou dont la taxe foncière n'est plus acquittée depuis plus de trois ans ou par un tiers (biens présumés sans maître). « L'objectif est de régler la question des parcelles non entretenues, qui peuvent poser des problèmes d'insalubrité alentour, explique Hervé Chicheri, responsable du pôle urbanisme. Sur le cadastre, nous n'avons parfois qu'un nom sans adresse ou aucun retour des propriétaires. » Première étape : un recensement des biens potentiellement sans maître. Deuxième étape : l'incorporation, c'est-à-dire l'appréhension par la

Contact Safer : pour la Vienne Nicolas Moguen, 06 74 71 98 29, n.moguen@saferna.fr ; pour la Nouvelle-Aquitaine, Margaux Millard, m.millard@saferna.fr.

PRÊT HABITAT⁽¹⁾

ACHETER OU FAIRE CONSTRUIRE, LE CRÉDIT AGRICOLE TOUJOURS LÀ POUR VOUS ACCOMPAGNER



Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou sur l'appli Ma Banque⁽²⁾

(1) Conditions en vigueur au 01/01/2023, réservées aux particuliers. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle. Renseignez-vous sur le coût applicable auprès de votre Caisse régionale. Contrats d'assurance emprunteur assurés par assuré par la CAMCA.

(2) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre Conseiller.

* L'accès au programme de fidélité est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et de services au Crédit Agricole Touraine Poitou, et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 - Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed. 06/2023. Document non contractuel.



VOUS ALLEZ ADORER VOS AVANTAGES.*



Le coaching investit l'immobilier



Depuis le début de l'année, le Chauvinois Aymeric Kouch met ses compétences et son réseau au service des particuliers vendeurs d'un bien.

Ces derniers mois, le secteur de l'immobilier voit émerger de nouveaux acteurs : les coachs immobiliers ! Parmi les premiers dans la Vienne, le Chauvinois Aymeric Kouch explique en quoi son rôle diffère de celui des agents immobiliers.

■ Steve Henot

À 50 ans, il a déjà plusieurs vies professionnelles derrière lui. « Curieux » et « passionné », Aymeric Kouch vient cette fois de se lancer dans le... coaching immobilier ! « C'est un nouveau métier qui arrive d'Amérique du Nord, présente le Chauvinois, à la tête de Biens Coaching. Il consiste à accompagner de manière personnalisée un particulier dans la vente de son bien, jusqu'à la signature du compromis. »

Analyse de prix, conseils à la rédaction d'annonces immobilières et aide à la valorisation du bien (prise de photos, travaux d'embellissement, etc.)... En somme,

le coach « forme » le client à vendre son bien par lui-même et le plus efficacement possible, c'est-à-dire au juste prix et dans les meilleurs délais. « Je n'impose pas, je propose, précise Aymeric Kouch, qui revendique une expérience de vingt ans dans le bâtiment et le négoce international. Le propriétaire doit être prêt à entendre que ses choix initiaux n'ont pas été bons et donc à se remettre en question. » Il estime qu'un bien doit être cédé au bout de « trois à cinq visites », pas plus. « Sinon, cela veut dire que quelque chose ne va pas. »

Être acteur de la transaction

Mais quelle différence avec une agence immobilière ? Primo, le coach n'intervient à aucun moment dans la transaction, n'assure pas les visites ni ne négocie les prix. « Le particulier reste le seul décideur, assure Aymeric Kouch. L'autre différence, c'est que l'on ne touche pas de commission sur la vente, on facture seulement la prestation de conseil. C'est moins de frais pour le vendeur et pour l'acheteur,

tout le monde est gagnant. » Soit une économie de 6 à 8% en moyenne sur la transaction. Même si la majorité des ventes se réalise encore par l'intermédiaire d'un professionnel, de plus en plus de jeunes actifs souhaitent se passer d'un agent (40% selon l'Observatoire Xerfi des parcours clients dans l'immobilier). Et être ainsi acteurs de leur transaction. « Cette tendance s'est accentuée depuis le Covid, observe Aymeric Kouch. Nous n'avons pas la prétention de proposer un meilleur service, mais le contexte me fait dire que le coaching est un métier d'avenir. » La justice a d'ailleurs reconnu sa légalité. En novembre dernier, la Cour d'appel de Paris a confirmé que la plateforme PAP.fr avait le droit de proposer une offre payante de coaching à destination des vendeurs immobiliers, déboutant les syndicats Unis et Fnaim qui accusaient le site de concurrence déloyale au métier d'agent. Une fédération (FNDCI) a également vu le jour, avec une offre de formation et une charte déontologique. Peut-être le début d'une nouvelle ère pour le marché...

ISOLATION THERMIQUE

EXTÉRIEURE ET INTÉRIEURE

1

2

3

ATERENO
EXPERT DE VOTRE
ISOLATION
THERMIQUE PAR
L'EXTÉRIEUR !

Suivez-nous sur :

5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT
 contact@atereno.net / www.atereno.net
 Tél. 05 49 01 71 24

Ematek, référence de luxe



Ematek est une entreprise reconnue dans le secteur du luxe.

Installée à Loudun depuis 1985, Ematek est reconnue dans la fabrication artisanale de petites pièces en verre et en cristal. L'essentiel de sa production est destinée aux célèbres maisons de haute couture.

■ Steve Henot

Savez-vous qu'il y a un peu de la Vienne dans certains des plus importants défilés de mode ? On le doit à Ematek, entreprise loudunaise spécialisée dans la création de perles, cabochons et formes en verre et en cristal. Les maisons de haute couture, pour la plupart françaises, représentent l'essentiel de sa clientèle. « En France, il n'y a que nous pour faire du sur-mesure », assure Bruno Berluti, le directeur commercial et marketing. La cristallerie fondée en 1929 par les frères Alexanian réalise aussi des petites pièces pour les arts de la table ou encore le mobilier d'intérieur. Ses 45 salariés permanents - jusqu'à 80 lors des pics de production - maîtrisent tous les processus de la fabrication : émaillage, pressage, lapidage, nacrage... Tout est fait à la main. Ce savoir-faire « très spécifique et haut de gamme » a valu à Ematek d'être labellisée Entreprise du patrimoine vivant (EPV).

Un chiffre d'affaires qui a doublé

L'orientation stratégique de Vincent Marlière s'est avérée payante. A son arrivée à la tête

d'Ematek, en 2009, l'ancien directeur des opérations a fait le choix de miser sur le secteur du luxe. Depuis, l'entreprise connaît une croissance exponentielle. Rien que sur les deux dernières années, elle a doublé son chiffre d'affaires (4M€). Et elle n'a guère été affectée par la pandémie ni par l'inflation des coûts de l'énergie. « Le contexte nous a été favorable, indique Bruno Berluti. Malgré les crises, il y a toujours des gagnants. Et l'avantage de notre créneau, c'est que l'envie et le besoin de luxe sont toujours là. »

Cette dynamique permet à Ematek de se projeter et d'investir. Le terrain attendant déjà acquis, la cristallerie envisage une extension de son atelier dans les deux à trois ans à venir. Elle renouvelle régulièrement ses équipements. L'enveloppe de 56 000€ attribuée par la Région dans le cadre du dispositif « Usine du futur » lui a permis d'obtenir un bras-robot qui allège les opérateurs de certaines tâches répétitives. L'entreprise développe aussi un verre sans plomb^(*), qui vise une luminosité équivalente au cristal. Une façon d'anticiper les futures restrictions concernant l'utilisation de ce métal lourd en Europe, tout en étant vigilant à son empreinte environnementale. « On est très sensibilisés à cette question depuis cinq ou six ans. Une personne responsable qualité sécurité environnementale a depuis été intégrée aux équipes. »

^(*)Le cristal est généralement composé d'au moins 24% d'oxyde de plomb (PbO).



Lucky Wash

LAVERIE POUR ANIMAUX ET ACCESSOIRES

Plus besoin du jet d'eau au fond du jardin ! Lucky Wash vous propose de venir **prendre soin de vos animaux à quatre pattes en gagnant du temps !**

La laverie est équipée d'une machine Dog Wash et également de deux machines à laver et d'un séchoir.

Tout cet équipement complémentaire à la machine Dog Wash permet de nettoyer tous les accessoires de vos animaux même pour nos amis les CHEVAUX.

Accessible en libre-service de 8h à 20h et facile d'utilisation

138 avenue du 8 Mai 1945
86000 POITIERS
05 86 98 01 34

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR

 www.luckywash.fr

 [luckywashpoitiers](https://www.facebook.com/luckywashpoitiers)





Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte - Sans frustration
Sans interdit



JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue
Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus
commerçant indépendant

dietplus.fr

Le jardin d'assainissement se la coule douce

ENERGIE La chaufferie paille bientôt opérationnelle ?

Inaugurée en grande pompe en novembre 2021 dans le quartier du Dolmen, mais au ralenti depuis son démarrage, la chaufferie paille de Poitiers va faire l'objet de nouveaux essais jusqu'à la mi-juin. C'est ce qu'annonce l'exploitant Dalkia, parlant de « mise au point industrielle complexe pour obtenir une efficacité et une fiabilité durables ». Des fumées pourraient être visibles des riverains. « La chaufferie paille fournira donc bientôt 10 à 14% du mix énergétique global du réseau pour porter le taux d'énergie renouvelable et de récupération à près de 69% », conclut Dalkia. L'équipement est censé alimenter l'équivalent de 6 000 logements.

EAU Nouveau rendez-vous pour le PTGE citoyen

Des associations (Vienne Nature, LPO, UFC Que Choisir, Confédération paysanne et Fédération de pêche de la Vienne), élus et citoyens portent un Projet territorial de gestion de l'eau (PTGE) citoyen sur le bassin du Clain. Ces acteurs organisent une troisième rencontre jeudi, à partir de 19h, dans les locaux de l'Ensip. Au menu de la soirée, une question : « Quelles pratiques agricoles favorables à la biodiversité des sols ? » Deux intervenants tenteront de répondre, Julia Clause, maîtresse de conférences en écologie à l'université de Poitiers, et François Michaud, créolier à Thuré.

Parmi les systèmes existants, le « jardin d'assainissement » présente la particularité de ne consommer ni énergie ni produits phytosanitaires, tout en permettant un rejet de l'eau dans l'environnement. Visite de jardin à Nouaillé-Maupertuis.

■ Claire Brugier

Dans la Vienne, environ 50 000 maisons ne sont pas raccordées au tout-à-l'égout, à charge pour leur propriétaire de les équiper d'un système d'assainissement individuel. Fosse septique, microstation d'épuration, filtre à sable... Plusieurs solutions existent pour évacuer les eaux usées. Peu après avoir emménagé à Nouaillé-Maupertuis, Hervé Bernard a pour sa part fait le choix de la phyto-épuration et troqué une vieille fosse septique « plus aux normes » contre un « jardin d'assainissement ». Quésaco ? « Un système de traitement des eaux usées par filtres plantés de roseaux », explique Thomas Sahabi, ingénieur en traitement de l'eau au sein d'Aquatiris. La société, dont le siège est à Rennes, développe ce procédé depuis 2007. « Nous avons installé environ cent cinquante jardins dans le département. Les roseaux sont adaptés aux zones humides et ils ont un système racinaire développé. Ils permettent d'oxygéner la terre et d'éviter que



Thomas Sahabi et Hervé Bernard autour du « jardin d'assainissement ».

cela se bouche. » Chez Hervé Bernard, l'important dénivelé mais aussi la configuration des lieux, qui ne laissait pas le passage d'une cuve, ont plaidé en faveur de ce système aux propriétés épuratoires reconnues. Et sans odeurs, faut-il le préciser ! « Pour nous c'était un choix de bon sens qui ne nécessitait pas d'énergie - car pas de pompe de relevage - et permettait d'assainir l'eau par les plantes, donc sans avoir à utiliser de produits phytosanitaires. »

Peu d'entretien

Dans le jardin du Nobilien, l'installation, discrète, prend l'apparence de deux grands

carrés de verdure, l'un planté de roseaux et recouvert d'une grille, le second d'une végétation plus variée. « Les eaux usées qui sortent de la maison se répandent à la surface d'un mélange de granulats et de sable, lui-même posé sur une bâche d'étanchéité », explique Thomas Sahabi. La matière (papier, graisse, etc.) est composée et dégradée en surface. L'eau descend ensuite par une canalisation vers le second bassin où, selon le même principe, elle percole avant d'être infiltrée dans le sol. « Il faut juste déplacer la vanne de temps en temps pour répartir l'arrivée des eaux usées. Et entretenir un peu la végé-

tation à la fin de l'été et au début de l'automne », glisse Hervé Bernard. Mais rien de plus ou de moins qu'un carré de jardin ordinaire, qui par ailleurs reste étrangement vert même en période de sécheresse. Le deuxième bassin est devenu facultatif mais le prix d'un « jardin d'assainissement » reste dans la fourchette haute des systèmes d'épuration autonomes, « entre 10 et 15 000€ selon les dimensions », liées à la capacité d'accueil de l'habitation. A raison d'une consommation moyenne de 149 litres d'eau potable par personne par jour en France, Aquatiris conseille d'enlever le treteau tous les dix ans environ.

2 MOIS DE VISIBILITÉ DIFFUSION NOUVELLE-AQUITAINE JUILLET-AOÛT 2023

le 7 été

Reservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne
regie@le7.info - 05 49 49 83 98

LA RÉFÉRENCE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

STREETWORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels

21, RUE GUSTAVE EIFFEL - PORTE SUD - ZAC DE CHAUMONT
86000 POITIERS - TÉL 05 49 49 98 00

Photo : Maud Piderit - Création graphique : e010Design

Les paramédicaux entrent en piste



Maud Bréchet, infirmière à Châtellerault, s'intéresse à la prise en charge de la douleur.

500 Ferrari et beaucoup d'autres surprises seront au programme de la 29^e édition de Sport et Collection, ce week-end au Vigeant. Comme chaque année, l'intégralité des recettes sera reversée à la lutte contre le cancer. Pour la première fois, un projet aborde le traitement de la douleur.

■ Romain Mudrak

En 2022, l'opération 500 Ferrari contre le cancer a rapporté plus de 400 000€ à la recherche médicale poitevine. Un record ! Qu'en sera-t-il de cette 29^e édition organisée de vendredi à dimanche sur le circuit du Val de Vienne ? Avec les renforts de la Patrouille de France et des nombreux constructeurs automobiles partenaires, cette manifestation pourrait encore attirer entre 15 et 20 000 visiteurs comme d'habitude (retrouvez le programme complet sur sportetcollection.org). Chaque année, le conseil scientifique de l'association Sport et Collection sélectionne quatre projets qui bénéficieront d'un soutien financier. Parmi eux, une double nouveauté. Pour la première fois, figure un projet de recherche paramédicale concernant le site hospitalier de Châ-

tellerault. Et ce détail a son importance car l'équipe du service d'hématologie et de thérapie cellulaire souhaite expérimenter un parcours novateur de prise en charge des patients impliquant les médecins de ville. « Un tiers des patients atteints d'un cancer ne reçoivent pas de traitement antalgique adapté à l'intensité de sa douleur, ce qui entraîne un risque d'apparition de douleurs chroniques secondaires, explique Maud Bréchet, infirmière en pratiques avancées spécialisée en oncologie. Nous voulons donc expérimenter un parcours d'évaluation et de prise en charge précoce de la douleur aiguë avec un suivi par le médecin traitant du patient. »

Le deuxième projet est bien connu des lecteurs du 7 (Le 7 n°569). Il concerne la leucémie myéloïde chronique (LMC). Le Dr Emilie Cayssials et son équipe cherchent à comprendre pourquoi certains patients parviennent à stopper leur traitement, quotidien et invalidant. Déjà financée en 2022, cette étude nécessite des fonds supplémentaires pour aboutir. Deux autres programmes sélectionnés ont vocation à mieux comprendre la dissémination de cellules tumorales dans le cerveau et à renforcer le système immunitaire des patients afin qu'il détruise lui-même les cellules malignes. Autant de pistes majeures dans la lutte contre le cancer explorées à Poitiers.

NATIONS DAYS

DU 01 JUIN AU 12 JUIN



SACOA DES NATIONS
Migné-Auxances

SODAC DES NATIONS
Châtellerault

À GAGNER

15 000€*

DU 01 AU 12 JUIN, 3 GAGNANTS DE 5000€* DANS VOS CONCESSIONS
SACOA DES NATIONS ET SODAC DES NATIONS

Pour participer une seule condition :

Acheter un véhicule neuf ou d'occasion entre le 01/06 et le 12/06 dans l'une des deux concessions.

Tirage au sort le 14/06/2023 sous contrôle d'un huissier de justice

*Conditions complètes en concession.

La classe Milliat et Coubertin se prend aux Jeux

EXPOSITION L'École dehors en photos

C'est fou tout ce qu'on peut apprendre à l'extérieur de la classe ! A l'occasion des premières Rencontres internationales de l'École dehors, qui se déroulent de mercredi à dimanche à Poitiers, le photographe Jean-François Fort a suivi le travail mené par les enseignants et les élèves de quatre écoles de Poitiers engagées dans cette démarche : Andersen et Daudet aux Couronneries, Bouloux à Beaulieu et Renaudot en centre-ville. On voit les enfants observer, créer, expérimenter grâce aux outils que leur offre la nature. L'exposition est visible jusqu'au 14 juin sur le parvis de l'hôtel de ville.

SCIENCES La Vienne en finale de C'Génial !

Deux établissements de la Vienne se sont qualifiés pour la finale nationale du 16^e concours scientifique C'Génial ! qui se déroulera mercredi à Paris et en ligne sur la chaîne YouTube L'Esprit Sorcier TV. Le collègue René-Cassin de L'Isle-Jourdain partagera son expérience baptisée « L'île flottante ou comment arriver à fabriquer ses propres énergies en étant le moins pollueur possible à l'échelle d'une ville ». De leur côté, les élèves du LP2i de Jaunay-Marigny dévoileront les mystères de la rotation d'une pièce de monnaie. 51 équipes auront à cœur de convaincre de la pertinence de leur projet devant un jury présidé par le physicien français Frédéric Restagno.

CONCOURS Ils ont (bien) filmé leur formation

17 000 candidats, 460 films en compétition... La 7^e édition du concours Je filme ma formation a fait mieux que le Festival de Cannes ! Parmi les lauréats, les élèves du BTS NDRC du Bois-d'Amour ont décroché le trophée de la com'. Leur vidéo de trois minutes associe des images prises en classe et sur différents lieux de stage, avec un brin d'humour qui a plu au jury. Ce concours a vocation à aider les jeunes à affiner leur orientation professionnelle. L'ensemble des films primés est visible sur parcoursmetiers.tv.



Les élèves de la classe Milliat et Coubertin ont eu la chance de rencontrer le judoka Cyril Josso début avril.

Une trentaine d'élèves de l'académie de Poitiers ont intégré en 2018 la classe Milliat et Coubertin^(*) en vue de prendre une part active lors des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Ils sont aussi les ambassadeurs de l'olympisme dans leur établissement.

■ Arnault Varanne

Ils et elles sont en 1^{re} au Lycée pilote innovant international, à Isaac-de-l'Etoile, au Bois-d'Amour, à Aliénor-d'Aquitaine ou encore à Nelson-Mandela. Ils et elles se côtoient depuis 2018, la plupart du temps sur le groupe WhatsApp de la classe Milliat et Coubertin, parfois de visu comme lors de leur stage annuel au Creps de Poitiers, du 4 au 8 avril, pendant la Semaine olympique et paralympique. « *Le dispositif a vu le jour dans le cadre de Génération 2024, impulsé par l'Education nationale, explique Jean-Charles Thévenot, réfé-*

rent académique Génération 2024. L'objectif est de préparer ces élèves à devenir bénévoles pendant les JO et, surtout, ambassadeurs dans leur établissement. »

« Enrichir mes connaissances »

« *Sportifs, bons élèves* » et intéressés par le mouvement olympique, les pensionnaires de la classe Milliat et Coubertin prennent leur rôle très à cœur. D'ailleurs, sur les trente jeunes retenus initialement, 27 poursuivent l'aventure. « *On demande de l'engagement et de l'assiduité* », reconnaît Jean-Charles Thévenot. Message reçu cinq sur cinq par Paul Gaillard. Lycéen à Gaston-Barré, à Niort, le jeune Poitevin s'est piqué au(x) jeu(x) dès la 5^e. « *Le sport est une passion, j'ai fait de l'athlétisme et du vélo. La classe Milliat et Coubertin me permet d'enrichir mes connaissances, de cultiver les valeurs du sport. Et*

puis on est tous devenus amis au fil du temps ! » L'ex-collégien de La Chaume La Salle, à Vouillé, a notamment contribué à organiser des Mini-Olympiades dans son précédent établissement. « *Toutes les classes représentaient un pays, avec plusieurs disciplines à faire. Et on a terminé avec une cérémonie de clôture.* » De Vouillé à Paris, il n'y a qu'un pas que Paul est impatient de franchir. Le jeune sapeur-pompier aimerait « *être bénévole au Stade de France* » pour côtoyer de près les stars du sprint. Il saura à l'automne quel rôle lui sera attribué.

« Une opportunité incroyable »

Raphaël Pageault vise lui aussi le Stade de France, mais ne serait pas contre une mission dans les coulisses du tournoi olympique de basket. Et pour cause, le lycéen d'Aliénor-d'Aquitaine pratique la discipline, comme le golf à Chalon. « *Le projet d'aller*

aux JO avec la classe Milliat et Coubertin, c'est une opportunité incroyable ! », sourit-il. Celui qui aura 18 ans le 31 mai 2024 se souvient d'une « *grande journée olympique et paralympique* » à Jean-Moulin, où le céci-foot et la sarbacane ont notamment été proposés aux élèves. Il a aussi en tête sa participation comme bénévole aux championnats de France jeunes d'athlétisme. Autant de petits cailloux semés sur le chemin de Paris.

Evidemment, à chaque fois qu'ils se retrouvent, les pensionnaires de cette classe spéciale ont beaucoup de choses à se raconter. Et à partager. Des rugbymen du Stade rochelais aux futurs pépites de l'athlétisme français entraînés par Fabien Lambolez, de l'initiation au breakdance à la visite des locaux de Paris 2024, Raphaël, Paul, Emma, Arthur et les autres s'immergent à chaque fois un peu plus dans leur rêve olympique.

64 établissements labellisés Génération 2024

La Vienne compte à ce jour 64 établissements écoles, collèges et lycées labellisés Génération 2024. Le lycée du Dolmen va s'ajouter à la liste le 23 juin, en marge de la Journée olympique et paralympique.

^(*)Alice Milliat fut une nageuse, hockeyeuse et rameuse, elle a beaucoup milité en faveur de l'émergence du sport féminin à l'échelle internationale, au début du XX^e siècle. Quant au baron Pierre de Coubertin, il a créé le Comité international olympique.



FRANCE BASKET LEAGUE



© CRÉDIT PHOTO : SOLOTIANA

VENDREDI 2 JUIN

POITIERS *VS* ANDRÉZIEUX

PLAYOFFS

DEMI-FINALE RETOUR

SALLE DE ST-ELDI



GRAND POITIERS
COMMUNAUTÉ URBAINE



Une dernière marche à franchir

REPÈRES

PLAY-OFFS
Tous en blanc
vendredi



Andy Thornton-Jones et ses joueurs sont à une manche de la finale des play-offs.

Le PB86 soigne son public. Le club a commandé 2 200 t-shirts blancs avec l'inscription « Go PB play-offs 2023 » pour les distribuer à ses supporters. Une initiative sympa. La salle Jean-Pierre-Garnier devrait probablement faire le plein vendredi, des places debout étant commercialisées. Toutes les places assises sont parties en moins de 7 heures.

Des ex-Poitevins en finale

Qui de Christopher Dauby et Ron Anderson Jr d'un côté ou de Yanik Blanc et Carl Ona Embo de l'autre accèdera à la finale des play-offs de Nationale 1 ? Avantage aux Nordistes après leur victoire dans la première manche en Normandie (65-76). Mais les Caennais n'ont pas dit leur dernier mot, ils devront s'imposer deux fois sur le parquet du promu pour rallier la finale. Ce qui est sûr, c'est que la diaspora poitevine sera bien représentée à partir du 9 juin, première manche de la finale. Surtout si le PB...

Après son succès à **Andrézieux-Bouthéon (86-94, ap)**, le PB86 est en ballottage favorable pour rejoindre la finale des play-offs de Nationale 1. Match retour vendredi à Saint-Eloi avec une salle pleine à craquer. Gare à la réaction d'orgueil des joueurs de la Loire.

■ Arnault Varanne

Cinq matchs de play-offs, cinq victoires. Le PB86 marche sur l'eau depuis quelques semaines sur le plan comptable, avec une redoutable capacité à voyager. On l'a vu à Lorient et Rennes, on l'a encore constaté vendredi dernier à Andrézieux-Bouthéon, où les

Poitevins ont empoché la demi-finale aller après cinquante minutes débridées. On leur promettait l'enfer dans le palais des sports local, ils y ont survécu, et mieux que ça même, avec un duel au couteau achevé après deux prolongations (86-94). Cardiaques, prière de s'abstenir ! La première mi-temps a donné le ton de la soirée et rappelé aux hommes d'Andy Thornton-Jones que rien ne leur serait donné dans cette série. Sous l'impulsion de Burrows, entre autres, l'équipe de la Loire a compté jusqu'à quatorze unités d'avance au plus fort de la tempête. Et puis la mécanique poitevine s'est mise en route, réduisant l'écart à la pause et fondant sur les Foréziens au retour des vestiaires, notamment grâce à Bali Coulibaly.

La deuxième période a res-

semblé à un chassé-croisé un jour de grand départ. Et chacun sait que la Loire peut être très empruntée sur la route des stations de ski. Les joueurs de Laurent Pluvy se sont un temps détachés dans le troisième quart, jusqu'à ce que Stockard remette les compteurs à zéro (57-57). Sous l'impulsion d'un duo d'intérieurs Diarra-Diop incandescent (33pts), Andrézieux a fait mieux que résister aux assauts extérieurs. Cependant, le PB a de la ressource et a pu compter, outre Courtney Stockard et Keith Omoerah, sur l'apport de Jonathan Jeanne (8pts, 4rbd, 14 d'évaluation), très impactant sur le parquet. Au-delà, Jim Seymour a sorti la tenue de gala au meilleur moment, cumulant 20pts, 8rbd et 27 d'évaluation. Son sang-froid dans « l'extra-time » sur la ligne des lancers francs a sans

doute fait basculer cette première manche irrespirable. On remarquera au passage l'apport défensif de Kevin Mendy, qui a donné 22 bonnes minutes en dépit d'un genou touché en Bretagne.

Au sortir de cette première bataille, le PB86 est clairement en position de force avant de recevoir Laurent Pluvy et sa bande vendredi. Reste qu'en 8^e de finale, Dumortier, Burrows et leurs coéquipiers avaient croqué Mulhouse deux fois en Alsace. La prudence reste donc de mise à l'heure des projections les plus optimistes. On ne tirera pas davantage de plans sur la comète dans l'autre demie, même si Loon-Plage a encore épaté la galerie au palais des sports de Caen. Disons que chaque jour qui passe dégage un peu plus la route qui mène vers la Pro B.



**PENSEZ
À RÉSERVER
VOTRE TABLE
POUR LE WEEK END DE LA
FÊTE DES
MÈRES**

Poitiers - Saint-Benoît - 21 rue du panier vert - 05 49 47 93 85 RESTAURANT OUVERT 7/7

« Il faut être ambitieux »



Marius Chambre est prêt à emmener le PB86 vers la Pro B.

Auteur de deux montées avec Orléans et Tours, Marius Chambre (1,82m, 24 ans) se verrait bien faire la passe de trois avec le PB dans quelques semaines. « Il faut se projeter mais sans oublier de faire le travail dans l'immédiat », prévient-il cependant à la « veille » de la réception d'Andrézieux-Bouthéon.

■ Arnault Varanne

Est-ce que le PB86 est là où il voulait être en début de saison ?

« Non, on n'y est pas encore ! L'objectif est toujours de monter en Pro B. Le travail n'est pas terminé, les prochaines semaines seront primordiales. »

L'équipe a dégagé beaucoup de sérénité et une vraie force mentale lors des tours précédents...

« Nos adversaires ne savent

pas qui va dominer le match de notre côté. Des joueurs différents se sont illustrés face à Lorient et Rennes. On est difficile à scouter avec 10-12 rotations. La force mentale vient aussi du fait qu'on revient de loin, avec des hauts et des bas dans la saison. Il faut conserver cette bonne dynamique. »

Quelles sont les clés de cette série face à Andrézieux-Bouthéon ?

« En demi-finale, il n'y a plus de favori. Si cette équipe est là, c'est pour de bonnes raisons. Ils ont fait de gros matchs en première et deuxième phases. Ce ne sera pas simple, à nous d'arriver le couteau entre les dents. »

Vous vous êtes blessé à l'orteil à Orchies, comment avez-vous vécu le début des play-offs depuis le banc ?

« Quand on te dit que ta saison est finie, il y a forcément beaucoup de frustration. J'ai eu à cœur de tout donner, j'ai pris soin de moi et on s'est rendu compte qu'il y avait une possibilité de revenir. Que je

joue ou pas, je suis le premier supporter de cette équipe. Dès que j'ai eu la validation de mon corps et du docteur, j'ai sauté dans le wagon pour être avec les copains et jouer ces play-offs. Maintenant, ça va mieux, je suis revenu presque à 100%. Je suis à la disposition du coach. »

« La force collective est supérieure cette année. »

Cette équipe est-elle meilleure que sa devancière ?

« Intrinsèquement, non. Les individualités étaient plus fortes la saison passée. Mais la force collective est supérieure. Tout le monde peut dominer à un moment donné et défensivement on est au-dessus. On est arrivés plus frais dans les play-offs. L'année dernière, on était cuits. C'est de bon augure pour la suite. »

Au-delà de l'attaque, la différence ne se fait-elle pas dans la dureté défensive ?

« Clairement ! Si on est capable de stopper les équipes en face de nous, on trouve des solutions offensives. »

Vous avez joué quelques matchs avec Orléans en Pro B. Est-ce un objectif personnel d'y retourner ?

« Bien sûr, il faut être ambitieux. Mon objectif est d'aller chercher le maximum de mes capacités. La Pro B, j'y ai goûté en tant qu'onzième homme, ce n'était pas le même rôle. Il faut se projeter mais sans oublier de faire le travail dans l'immédiat. On aura le droit de rêver derrière. »

Vous êtes le chouchou de Saint-Eloi. Serez-vous toujours à Poitiers la saison prochaine ?

« Disons que j'ai des options... En arrivant ici, on m'a donné une mission, la montée en Pro B. On verra après ce qui arrivera, même si rester dans la continuité à Poitiers est un objectif. On a une salle de fou, il y a intérêt à ce qu'elle soit blindée vendredi. Je n'ai pas beaucoup de doutes ! »

ACCESION Des conditions à remplir

En théorie, l'équipe qui remportera la finale des play-offs grimpera automatiquement en Pro B. Oui, mais... c'est plus compliqué dans la réalité. Le règlement de la Fédération est précis : les formations de Nationale 1 « désireuses d'accéder en 2^e division professionnelle » doivent, en début de saison, avoir « adressé à la commission haut niveau des clubs une lettre d'intention », en plus de satisfaire au cahier des charges requis (budget, infrastructures, salariés...) et de jouir d'une situation financière à l'équilibre. Le président de Loon-Plage a dit dès le printemps à nos confrères de La Voix du Nord que l'hypothèse de la Pro B n'était pas sur la table.

NATIONALE 1 Romain Duport dit stop



L'immense intérieur (2,18m) du STB Le Havre Romain Duport a décidé de tirer un trait sur sa carrière de basketteur professionnel. A 36 ans et après dix-sept saisons entre Pro A, Pro B et Nationale 1, il a choisi de raccrocher les baskets en raison de pépins physiques à répétition. « La décision n'a certes pas été facile à prendre. Elle a eu lieu il y a quelques semaines, la faute à un corps qui était arrivé au bout de ce qu'il pouvait donner. J'aurais aimé finir autrement mais la vie est ainsi faite », écrit-il sur les réseaux sociaux. Passé par Cholet, Strasbourg, Limoges, Châlons-Reims et bien entendu Le Havre (9 saisons), Duport tournait cette année à 4,5pts, 3,8rbd et 0,9pd. Le Havre a été éliminé en quart de finale des play-offs par Loon-Plage en deux manches.

1/2 finale retour des play-offs

VS



Poitiers

Vendredi 2 juin, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier



Andrézieux-Bouthéon

Arbitrage de MM. Adam et Benhadouda

POITIERS



1. Courtney Stockard
1,96m - ailier
US - 28 ans



2. Keith Omoerah
1,94m - arrière-ailier
NGR - 31 ans



3. Morgan Durand
1,88m - arrière
FR - 30 ans



4. Imanol Prot
2m - arrière
FR - 18 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 30 ans



12 Bali Coulibaly
1,99m - pivot
CIV - 27 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 24 ans



17. Armand Mensah
1,79m - meneur
FR - 24 ans



18. Jonathan Jeanne
2,18m - intérieur
FR - 25 ans



25. Marius Chambre
1,82m - meneur
FR - 24 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - intérieur
FR - 28 ans



ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON



4. Louis Weber
1,87m - meneur
FR - 25 ans



5. Rosaire Malonga
1,88m - meneur/arrière
FR - 27 ans



8. Curtis Larousse
1,99m - intérieur
FR - 24 ans



9. Hugo Cossé
1,92m - ailier
FR - 20 ans



11. François Lukisu-Tshiwala
2m - ailier
FR - 22 ans



12. Théo Bouteille
1,92m - meneur
FR - 25 ans



15. Jaraun Burrows
2,03m - intérieur
BAH/US - 37 ans



21. Moustapha Diarra
2,05m - intérieur
FR - 36 ans



28. Hugo Dumortier
1,95m - arrière
FR - 30 ans



Bed & Family

Ne cherchez plus !
On trouve pour vous !

Contactez-nous !
www.bedandfamily.com

#ACHAT #VENTE
#RECHERCHE PERSONNALISÉE

05.86.28.01.60

Bed & School

Avec un pack
clefs en main,
Investissez serein !

On se voit demain ?
www.bedandschool.com

#INVESTISSEMENT LOCATIF
#LOCATION #GESTION

05.49.03.24.40

69 Rue Carnot - 86000 Poitiers

Thomas Guillot, un champion de France prometteur

Thomas Guillot a été sacré début mai champion de France para tennis de table adapté en junior CD. Ce titre laisse présager le meilleur pour le jeune Ouzillois, qui pratique le tennis de table depuis près de dix ans mais n'a goûté que très récemment aux compétitions.

■ Claire Brugier

Il a le triomphe modeste. A peine Thomas Guillot esquisse-t-il un sourire à la vue de ses deux médailles. A 17 ans, le jeune pensionnaire du Stade poitevin vient pourtant de décrocher le titre de champion de France para tennis de table adapté, catégorie junior CD, assorti du bronze en double. Il a ainsi confirmé à Mont-de-Marsan, du 9-11 mai, les deux médailles de bronze rapportées l'an dernier de Metz. « Cela faisait plusieurs années que nous n'avions pas fait de podium », salue le président du club Jean-Marie Pichard, fier de cette recrue arrivée pendant la crise du Covid. Voire presque grâce à elle. « C'est le résultat du premier confinement, confirme Grégory Sedek, éducateur spécialisé à l'IME Jean-Pierre-Garnier, à Mignaloux-Beauvoir. « Thomas tournait en rond chez lui, je me suis rendu à Ouzilly pour lui proposer des activités physiques adaptées. » Il y avait une table de ping-pong... Tout naturellement, l'éducateur



Thomas Guillot est depuis peu champion de France para tennis de table adapté en junior CD.

a tapé la balle avec le jeune homme, atteint de troubles psychiques envahissants. « J'ai vu qu'il se débrouillait plutôt très bien », note Grégory Sedek. De fil en aiguille, Thomas a eu droit à une journée de découverte au Creps de Boivre et a cherché un nouveau club. Depuis ses premiers échanges avec son père, vers l'âge de 7-8 ans, il venait déjà écumé quelques uns -Naintré, Jaunay-Marigny, l'ASPTT Châtellerauld- et il avait souffert parfois de discrimination, comme à l'école. Le Stade poitevin lui a ouvert ses portes. « L'accessibilité pour tous fait partie de notre ADN », clame avec conviction Jean-Marie Pichard. Thomas a donc cumulé pendant un an ses deux entraînements hebdomadaires en club avec une journée au Creps, aux côtés de Guillaume

Besnault.

« Un pur attaquant »

Avec le départ de ce dernier à l'été 2022, les séances au Creps ont été suspendues mais Thomas a commencé à s'entraîner le mercredi soir avec les meilleurs jeunes du Stade poitevin. « En à peine deux ans, il a beaucoup progressé d'un point de vue technique mais aussi mental, dans la confiance en soi, remarque son entraîneur Victor Gauthier. De par sa pathologie, il est naturellement assez réservé. Mais à force de côtoyer les joueurs valides du club, il s'est ouvert. Cela s'est répercuté sur son tennis de table et il a eu envie de faire des compétitions « valides ». » Le jeune pongiste s'est donc testé sur trois tours du critérium fédéral, ainsi que sur la dernière journée de cham-

pionnat par équipe, à Naintré. « Nous n'avions pas de but précis en compétition valides cette année mais cela entre dans nos objectifs », assure Victor Gauthier. Et si actuellement Thomas se sent plus faible en coup droit, son coach conteste. « C'est un joueur complet, un pur attaquant, avec un bon revers et un bon coup droit. Aujourd'hui, il a une belle marge de progression sur les effets en service et en remise de service. » Sans vouloir présumer de l'avenir, le coach n'exclut pas de le voir franchir un jour « les portes de l'équipe de France, à moyen ou long terme ». Thomas en rêve, ses parents aussi. « Il ne peut pas aller à l'école, avoir de diplôme, apprendre à conduire, mais il peut au moins s'appuyer sur ça », se réjouit Sylvie, la mère du jeune champion.

RUGBY

Le Stade recrute...

Alors que Faurieux, Coquillot, Allan, Jan, Gauthier-Contour, Bernus, Weber, Legros et Roets s'apprentent à quitter le Stade poitevin pour diverses raisons, le club a annoncé dès la semaine dernière des premiers renforts en vue de la saison 2023-2024 en Fédérale 2. A noter d'abord le retour de Pierrick Auzannet en première ligne, après une parenthèse en Nouvelle-Zélande. Toujours dans le paquet d'avants, le SPR pourra compter sur Amir Ksontini, en provenance de Marans. Enfin, en troisième ligne, Sosefo Tavite Kei arrive de la Baule, tandis que Thomas L'Héritier évoluait à Parthenay. D'autres noms devraient être annoncés par les dirigeants dans les semaines à venir.

HANDBALL

... Grand Poitiers aussi

Le Grand Poitiers handball 86 s'active aussi sur le marché des transferts pour bien figurer en Nationale 1 à partir de la rentrée. Les Griffons ont trouvé le successeur de Ricardo Amerigo Fernandez, en la personne d'Alexandre Ribeiro. Le jeune gardien (22 ans) évoluait cette saison à Cournon d'Auvergne, en N1 Elite. Arrière gauche, Mathieu Diaz pourra aussi dépanner en demi-centre. Il jouait cette année à Vénissieux (N1 Elite), club qui a déposé le bilan en mars dernier. Dernier renfort en date, celui de Paul Roumier. L'arrière polyvalent de 20 ans arrive de Frontignan, qui vient de gagner sa place en Prologue.

COURSE À PIED

Le trail de l'Oppidum approche

Béruges Sport Nature se mobilise une nouvelle fois autour du trail de l'Oppidum qui aura lieu les 10 et 11 juin. Dès le samedi, à 18h, se déroulera un relais des gaulois en équipe (2x8km). Le lendemain, place aux courses individuelles autour de trois distances : 9km (150D+), 15km (400D+) et 27km (750D+). Les traileurs s'élanceront sur de nouveaux sentiers « secrets » dénichés par les organisateurs. Une marche de 9km est aussi proposée le dimanche matin. Inscriptions sur trail-oppidum.weebly.com. Renseignements auprès de Philippe Fillon au 06 32 20 71 73.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 45 ans

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

Mélusik sort de l'impasse



La dernière édition du festival Mélusik remonte à... 2019 !

ÉVÉNEMENTS

- **Les 2, 3 et 4 juin**, Rencontres de Montmorillon-Littérature et territoires, dans la Cité de l'écrit. Programme sur lesrencontresde-montmorillon.com.
- **Les 2 et 3 juin**, festival Blues Avoilles, à Avoilles-en-Châtellerault. Programme sur lanotesblues.com.
- **Les 2 et 3 juin**, à 20h30, *Le Franc de la liberté*, par 250 bénévoles-acteurs, autour de l'abbaye de Nouaillé-Maupertuis. Réservation obligatoire sur nouaille-1356.org.
- **Le 4 juin**, Le Monde en fête, au Toit du Monde, à Poitiers. Programme sur toitdumondecentres-sociaux.fr
- **Du 6 au 9 juin**, festival Ecoutez Voir ! (musique, théâtre, art de rue), à Poitiers-Sud. Programme sur cap-sud-poitiers.comconservatoire.grandpoitiers.fr.

MUSIQUE

- **Le 31 mai**, de 16h30 à 18h, représentation musicale improvisée des enfants de l'IME de Mauroc, dans le cadre des Accessifs, à l'auditorium de Poitiers.
- **Le 31 mai**, à 21h, Gilla Band+première partie, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 1^{er} juin**, Les 4 saisons et Gloria de Vivaldi, par l'Opéra de Prague et l'orchestre classique de République tchèque, à la cathédrale Saint-Pierre, à Poitiers.
- **Le 2 juin**, à 19h, César de Gurbert, à l'Ouvre-Boîtes, à Valence-en-Poitou.
- **Le 2 juin**, à 20h45, L'Arbre bleu, par Ô Bec, à La Margelle, à Civray.
- **Le 3 juin**, à 20h30, Daniel mille solo, à l'église de Dissay, dans le cadre de Jazz à Dissay.
- **Le 3 juin**, à 20h30, Mélodies printanières, par Atoutchoeur LAMi de Mignaloux-Beauvoir, en l'église de la Résurrection de Poitiers.
- **Le 3 juin**, à 21h, Menra+Mütterlein, au Confort moderne, à Poitiers.

THÉÂTRE

- **Le 3 juin**, à 21h, *Gilles et Jeanne*, par la Cie Canon (clown), à La Grange aux loups, à Chauvigny.
- **Le 4 juin**, à 16h, *Jean de La Fontaine : contes interdits et fables travesties*, par le Théâtre populaire de Châtellerault, au Château des Ormes.

DANSE

- **Le 3 juin**, à 20h30, spectacle de danse du studio Font'Danza, à La Hune, à Saint-Benoît.

CINÉMA

- **Le 30 mai**, à 20h30, *De l'eau jaillit le feu*, en présence du réalisateur Fabien Mazzoco, au Dietrich, à Poitiers.
- **Du 31 mai au 6 juin**, les Saisons Hanabi, présentation de sept avant-premières de films japonais, au Dietrich, à Poitiers. Programme sur le-dietrich.fr.

Après bien des tempêtes, Mélusik s'apprête à faire son grand retour les 9 et 10 juin, à Lusignan. Malgré l'inflation qui pèse sur son 23^e festival, l'association a bon espoir de faire le plein pour pouvoir continuer à animer tout l'ex-pays mélusin.

■ Steve Henot

Voilà quatre ans que Mélusik n'a pu se tenir à Lusignan. Il y a d'abord eu le Covid en 2020, puis la contrainte des jauges réduites en places assises en 2021, et encore, le pass vaccinal en 2022. Sans oublier la tempête Miguel, qui avait contraint le festival à annuler l'une de ses soirées en 2019. Une éternité. « Cette période a été compli-

quée, le stop and go éprouvant », confie Rémi Bayou, le président de l'association éponyme.

Quatre ans plus tard, Mélusik s'apprête à faire son grand retour les 9 et 10 juin prochains, sur le site des Promenades de Lusignan. « D'où le phénix sur notre affiche. » La philosophie du festival n'a pas changé, faire la part belle aux musiques actuelles dans leur diversité. « Rap, pop, world, rock... Notre volonté est toujours d'être éclectique, assure Rémi Bayou. On essaie toujours de programmer des artistes qui montent crescendo en notoriété, comme Skip the Use ou encore Kokomo il y a quelques années. » Sont attendus sur cette 23^e édition Karimouche, Gabriel Saglio, Blast, Eunice, The Amber Day et d'autres.

Pas épargné par l'inflation

Entre-temps, l'association créée

en 1962, sous le nom de Foyer rural mélusin, a relancé ses « Apérizik », ces soirées apéro-concert gratuites et nomades dans l'ex-pays mélusin. Elle recommence aussi à accueillir quelques groupes dans ses locaux de répétition. « La vie associative reprend doucement. » Si les feux semblent au vert pour Mélusik, Rémi Bayou entend toutefois rester vigilant. Car le festival, sur entrée libre, n'échappe pas à l'inflation.

« C'est une réalité absolue, beaucoup de copains du collectif Vienne Fest l'ont déjà éprouvée l'été dernier, explique le président de Mélusik. Il y a une hausse des tarifs entre 25 et 30%. Sur tout, sauf peut-être le plateau artistique. » L'événement, doté d'un budget de 80 000€, a pu compter sur « beaucoup plus de soutiens en mécénat des entreprises » pour cette année. Mais il va

tout de même devoir rentrer dans ses frais. « On va serrer les fesses pour qu'il fasse beau, espère le président. Dans l'idéal, il nous faudrait une fréquentation entre 2 000 et 3 000 personnes par soirée. Mais pour le moment, l'association n'est pas en danger. » Il est surtout question de pouvoir donner vie aux autres projets de l'association, dont une Nuit des chanteurs morts qui pourrait avoir lieu la veille de la Toussaint, à Coulombiers. Et peut-être une nouvelle formule du festival. « On aime bien quand ça bouge, quand ça se réinvente, rappelle Rémi Bayou. Il faut que ça ait du sens pour les bénévoles, qui œuvrent de manière coordonnée tout au long de l'année. »

Programme complet sur melusik.fr.

SPECTACLE MUSICAL

Michel Cordeboeuf au château de Montreuil-Bonnin

L'association des Amis du château de Montreuil-Bonnin vous propose vendredi une soirée musicale en immersion dans la légende du château de Boivre-la-Vallée, en compagnie du Buxerolmois Michel Cordeboeuf. Rendez-vous dans la cour, là où l'histoire commence et où se termine la légende. Mélusine envolée, son époux part en ermite à Montserrat, en Espagne. Découvrez l'histoire de cet homme à l'étrange destin, dans un lieu restauré au fil des ans par Isabelle et Jérôme Dupont et propriété de la famille depuis 1862. Raymondin raconte son amour pour une fée devenue sa femme.

Réservation en ligne sur helloasso/amis du chateau.

FESTIVAL

Mass Hysteria à la Voix du rock

La Voix du rock revient vendredi et samedi à Couhé/Valence-en-Poitou, avec au programme... du rock évidemment ! Celui de groupes déjà emblématiques ou d'artistes de demain, d'ici et d'ailleurs. La programmation, riche, promet de belles émotions avec Mass Hysteria, l'un des plus grands groupes de metal français, Les Sales Majestés, Monty Picon ou encore les Lyonnaises de The Foxy Ladies. Durant deux jours l'abbaye de Valence va se transformer en immense dance floor. Il reviendra aux Tagada Jones et leur punk-metal-hardcore survolté de clore cette 8^e édition.

Programme sur lavoixdurock.fr.

Zelda, une partition de légende

Gros succès critique et public, *The Legend of Zelda : Tears of the Kingdom* déchaîne les passions. Et suscite l'intérêt de chercheurs ! Diplômé en musicologie de l'université de Poitiers, Antoine Morisset étudie en effet les musiques de cette série phare du jeu vidéo.

Steve Henot



Lors de son master en musicologie à l'université de Poitiers, Antoine Morisset a consacré un mémoire aux musiques de la série Zelda.

Dix millions de copies écoulées en seulement trois jours. C'est le lancement -historique- réalisé par le nouveau jeu Zelda, sorti le 12 mai sur Nintendo Switch. Baptisé *Tears of the Kingdom*, ce nouvel épisode a reçu un très bel accueil critique. Certains louent son vaste monde ouvert, d'autres ses mécaniques qui célèbrent la créativité du joueur... Et Antoine Morisset, ses musiques. « *Le travail de composition est encore une fois très abouti, j'y ai déjà trouvé des choses qui m'ont profondément marqué.* »

Diplômé en musicologie de l'université de Poitiers, le chercheur a fait de la musique de jeu vidéo son sujet d'étude. Sur la manière dont elle illustre la narration, ses représentations, sa notoriété grandissante (albums, concerts)... Ce que l'on appelle la « ludomusicologie ». « *Il y a eu ces dix dernières années de nombreuses publications anglophones sur le sujet, mais très peu en France, explique Antoine Morisset, fan de Zelda. Je me suis dit que c'était un pan intéressant à découvrir.* »

Et cela malgré les réserves objectées par certains universitaires durant son master.

Une licence pionnière

Le chercheur a notamment consacré un mémoire à la musique des jeux Zelda, du premier sorti sur NES (1986) à *Majora's Mask*, sur Nintendo 64 (2000). « *Sur The Legend of Zelda Nintendo a été le premier studio à embaucher un compositeur (Koji Kondo) exclusivement dédié à la composition de musiques pour le jeu.* » Une initiative

qui a vite fait des émules. Les épisodes suivants ont apporté leur lot d'innovations, lesquelles continuent d'inspirer l'industrie du jeu vidéo. « *Ocarina of Time (1998) est le premier jeu où l'on peut réaliser des mélodies à la flûte -virtuelle-, avec toute une logique de filiation de la musique... Pour les chercheurs, c'est une vraie mine d'or ! Dans Spirit Tracks, sur Nintendo DS (2009), on peut le faire en soufflant sur le micro intégré de la console.* » Dans les itérations récentes, les musiques se font plus dis-

crètes. A contre-courant de la production actuelle. « *Cela a pu être reproché à Breath of the Wild (2017), mais quand on s'y penche, on découvre un travail d'orfèvrerie des compositeurs.* » Enseignant cette année à l'école parisienne Isart Digital, qui forme les futurs talents du jeu vidéo et de l'animation, Antoine Morisset l'assure : « *Chaque Zelda est représentatif de son époque.* » Et celle des musiques « chiptune » (créées par la puce audio des consoles) ne doit pas être négligée. « *Je sensibilise les étudiants au fait que les limitations technologiques et leurs sous-primifits ne bridaient pas la création.* » Lui-même compositeur en parallèle de ses recherches, Antoine Morisset accueillerait « *avec grand plaisir* » l'opportunité de signer la bande-originale d'un jeu. Il mettrait ainsi en application le fruit de ses recherches. « *A l'image d'Ubisoft qui fait appel à des historiens et des géographes pour ses jeux, de plus en plus de studios cherchent des universitaires pour que leurs créations aient davantage de sens.* »

- Publi-information -

Elle utilise le fil comme un crayon

Diplômée en archéologie médiévale, Rachel Linlaud-Jeanetton s'apprête à opérer un virage dans son parcours professionnel déjà bien rempli. A 36 ans, cette Poitevine reprend une tradition familiale pour se lancer dans la broderie artistique.

Les chevaux ont toujours eu une place à part dans le cœur de Rachel Linlaud-Jeanetton. Avec en poche son bac pro agricole spécialisé dans l'élevage équestre, elle aurait pu travailler dans ce milieu. Aujourd'hui, la trentenaire a choisi de les représenter en broderie. Entre-temps, son parcours professionnel a été plutôt bien fourni. Tout juste bachelière, c'est d'abord vers l'école des sous-officiers de gendarmerie de Châteaulin, en Bretagne, que Rachel s'est dirigée. Mais un sérieux souci de santé l'a contrainte à changer de voie. Réformée, la fille d'agriculteurs a repris des études. « *J'étais passionnée d'histoire et d'archéologie en particulier. Mais dans ma famille, l'université n'était pas le premier choix.* » Rachel tente sa chance, se prend au jeu et décroche un master d'archéologie médiévale. Son mémoire s'intéresse à « *la*

selle d'équitation en Europe occidentale au Moyen Âge ». Il n'y a pas de hasard. Après deux ans de vacances dans un laboratoire de recherche, Rachel cherche davantage de stabilité. Elle devient technicienne dans le suivi de chantiers de désamiantage pour une société de Vouillé. L'expérience dure trois ans, jusqu'à ce qu'un nouveau projet apparaisse : la broderie artistique. « *J'ai appris avec ma grand-mère. J'ai toujours aimé ça, comme le dessin et les loisirs créatifs. Et puis c'est une activité plus contemplative qui correspond bien à ma personnalité.* » Dans son atelier de Beaumont-Saint-Cyr, le cheval est bien sûr son modèle préféré, à commencer par le sien, mais ce n'est pas le seul... « *Je m'inspire de la nature et d'univers fantastiques comme celui d'Harry Potter, et je compte aussi répondre à des commandes, reproduire des paysages, maisons, animaux sur photo. J'utilise le fil comme un crayon.* » Ensuite, Rachel les agrafe et les présente en tableau. Toutes ses œuvres sont en fils noir et blanc, c'est son style. Elle vous dira pourquoi si vous décidez de la rencontrer. Son aventure entrepreneuriale débutera officiellement le 1^{er} juillet. En attendant,

Rachel a trouvé des conseils aux Cafés de la Création du Crédit Agricole : « *J'ai posé à l'avocat mes questions juridiques sur la protection de mes œuvres, j'ai aussi vu le conseiller de la Chambre de métiers et de l'artisanat. C'est pratique d'avoir tout le monde au même endroit.* » Ses premières réalisations sont visibles sur Instagram, [ljr.broderieartistique](https://www.instagram.com/ljr.broderieartistique).

Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets



le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00
A La Ginguette Pictave : 5 Chemin de Tison - Poitiers

GRATUIT
ET SANS RDV

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 06/2023. Document non contractuel.



Le vinyle à contretemps

La médiathèque de Ligugé est l'une des rares du département à proposer un secteur vinyles. La « faute » à Rodolphe Collet. La fameuse galette a pour elle de réunir deux des passions du bibliothécaire, l'histoire et la musique.

■ Claire Brugier



Rodolphe Collet a initié le secteur vinyles à la médiathèque de Ligugé.

« Je ne suis pas un passionné de vinyles », se défend Rodolphe Collet. Mais de musique, d'histoire, de science-fiction assurément. Ce n'est pas un hasard s'il est à l'origine de la création en 2017 d'un secteur vinyles au sein de la médiathèque de Ligugé, l'un des rares dans la Vienne. Une évidence aux yeux, ou plutôt aux oreilles du bibliothécaire. « Depuis 2015, les prêts de CD s'écroulaient et, parallèlement, les achats de vinyles remontaient... Et puis je suis assez vieux pour les avoir connus, et c'est vrai que c'est un format assez génial. » Par des achats ou par des dons, la collection de disques -près de 120 aujourd'hui- s'étoffe doucement. Le répertoire est éclectique, de Count Basie à David Bowie, de Django Reinhardt à Lana Del Rey, de Leonard Cohen à Orelsan, et pour les locaux de Malik Djoudi à LaBulKrack. En

2021, la valisette de prêt contenant un tourne-disque n'a été rendue à la médiathèque que pour mieux être réempruntée. Mais il est également possible d'écouter sur place. « Il était important que la musique reste physiquement présente dans la médiathèque. Dans le contexte actuel de dématérialisation, où la musique est en ligne, déconnectée de son support, le vinyle reste un vrai objet, has-been pour certains, vintage pour d'autres. » Comme pour sa fille qui, à 16 ans, lui a réclamé un tourne-disque.

Transgénérationnels
« Aujourd'hui, les ados ont accès à toutes les musiques. Autour

des vinyles, on peut montrer que les artistes ne partent pas de rien, que de nombreux morceaux sont des « samples » (ndlr, créés à partir d'extraits d'autres productions). » Mieux encore, « l'industrie musicale s'est forgée à partir des 45 et des 33 tours, assène le pas-passionné-mais-presque. Car le format de chanson de 3 minutes était à l'origine lié à une contrainte technique. Quand le vinyle a commencé à disparaître, les groupe de rap et d'électro ont continué à en presser, pour les DJ. » Quant à l'objet en lui-même, « on a l'image de galettes noires mais il en existe de toutes les couleurs », rappelle le mélomane, exhibant le disque bleu acier de Radiohead ou le

rouge tourmenté de Metallica. « Écouter un vinyle répond à tout un rituel, il faut bien poser le bras. Cela permet une réappropriation du temps d'écoute de la musique, on voit la musique en train d'être lue. Alors qu'avec des écouteurs dans les oreilles, on fait souvent autre chose. » Chez lui, Rodolphe Collet a conservé les disques de ses 14 ans, l'album *If* de Bernard Lavilliers et *Nothing like the sun* de Sting. Quelques autres sont venus compléter la liste, « un album de William Sheller, un autre de Brel récupéré de [sa] mère... Ah et aussi la musique de *Ghost in the Shell* ». La SF, encore une autre histoire...

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre vie sentimentale se porte pour le mieux. Sachez relativiser les soucis. Vous savez séduire votre environnement professionnel à travers vos discours.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre sensualité se réveille. Optez pour la forme et la beauté. Côté professionnel, vous mettez en route un nouveau plan d'action pour sortir de l'impasse.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre sensualité est décuplée. Bonne humeur et confiance en vous. Ambiance studieuse et laborieuse, propice au développement de nouvelles connaissances.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous avez besoin de vous sentir aimé. Certaines tâches du quotidien vous stressent. Dans le travail, vous êtes décidé à relever tous les défis qui se présentent.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
L'amitié se transforme en amour puissant. Vous arrivez à garder un certain équilibre. Dans le travail, la semaine fait le bilan de vos acquis et de ce qu'il vous reste à conquérir.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre intuition amoureuse est bonne. Ne cherchez pas à vous dépasser physiquement. Vous surfez sur la vague de l'évolution de carrière, poursuivez la dynamique.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Quelques nuages planent au-dessus de vos amours. Le stress ne doit pas vous freiner. Côté travail, vous avez une grande capacité de confiance dans vos actes.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Séduire n'a aucun secret pour vous. Ne tirez pas trop sur la corde. Votre créativité est un atout majeur cette semaine pour mener à bien vos projets.

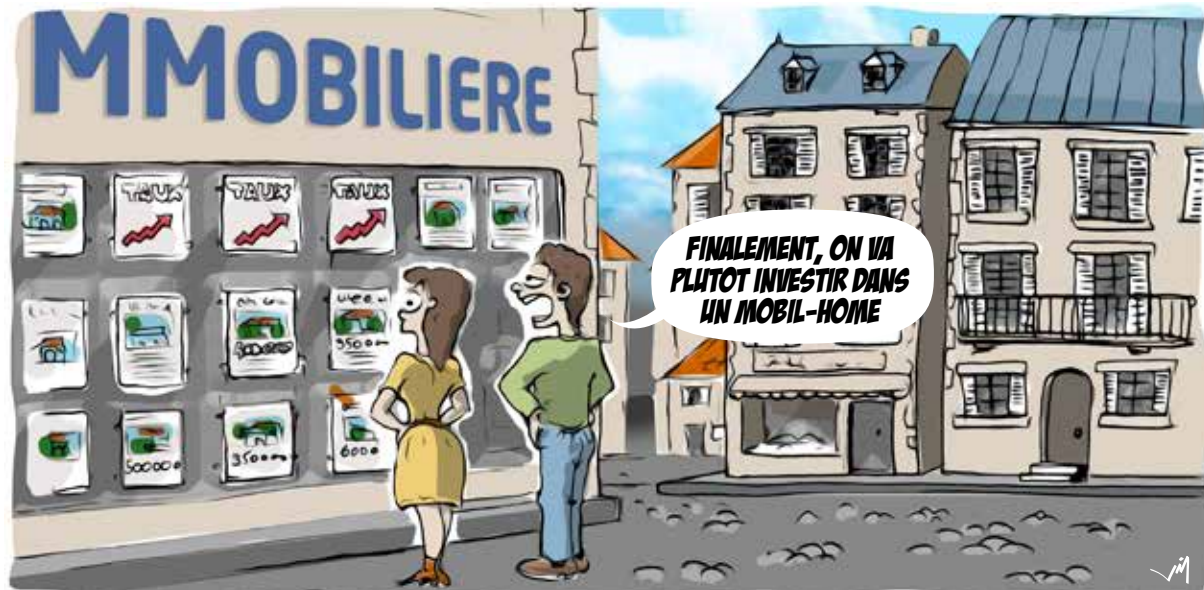
SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous usez et abusez de votre pouvoir de séduction. Vous êtes au top de votre forme. Vous mettez un point d'honneur à fligner votre travail, vous êtes efficace.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous viendrez à bout des maux de cœur. Éviter d'entrer dans le conflit. Dans le travail, souplesse et efficacité vous seront plus utiles que l'orgueil.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous vous sentez en accord avec l'être cher. Semaine épanouissante. Vous êtes très diplomate et habile en négociations professionnelles, la chance vous sourit.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Un peu de flou au niveau des amours. Des douleurs vous ralentissent au quotidien. Côté travail, des changements attendus vous obligent à vous renouveler.

IMMOBILIER : FAUT-IL ENCORE INVESTIR ?



En route avec Adélaïde et En vrac Epicerie

Zéro Déchet Poitiers se réjouit que le tri des biodéchets soit désormais au cœur de nos préoccupations.

■ Louise Lemblé

Après six années à travailler dans la grande distribution, le constat est sans appel : des emballages à n'en plus finir, de la livraison au produit. Adélaïde ne cautionne plus ce mode de consommation ! Elle se lance alors sur les routes et les marchés, il y a un peu plus d'un an, avec son commerce ambulancier en zéro déchet. L'offre du vrac est peu développée sur le Pays loudunais, l'accueil qui lui est réservé est pourtant favorable.

Aujourd'hui, sa clientèle se compose d'anciens fervents du vrac mais aussi de curieux qui ont fait la découverte de ce mode de consommation à force de la croiser au marché. Parfois même au bout de huit mois ! Afin de faciliter la vie de ses clients, Adélaïde leur met à disposition tous types de pots en verre issus de la récupération.

En un an, elle est passée de 150 à 300 références (pâtes, sucre, farine, gâteaux, chocolats, entretiens...). Issue de la production locale ou de petites entreprises nationales, toute la gamme s'inscrit dans un souci de qualité et de respect de l'artisanat. La sensibilité écologique et au zéro déchet d'Adélaïde se fait bien en amont des achats de la clientèle. Elle s'approvisionne dans des seaux alimentaires consignés et les quelques cartons qu'elle utilise sont réutilisés pour la permaculture. Ce choix de distribution, Adélaïde l'a fait par goût du lien social, le désir d'aller au-devant de la clientèle et pour l'ambiance des marchés. Elle sillonne aujourd'hui les marchés de quatre départements.

Plus d'infos au 06 63 75 77 65 ou à adelaide@envrac-epicerie.fr.



JEU

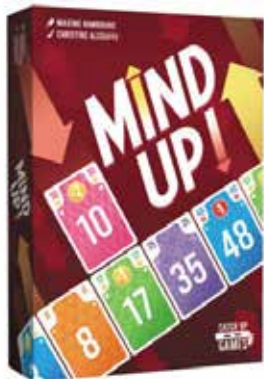
Mind Up !, adopté

Dirigeant du Sens du jeu à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire vous recommande Mind Up !.

Dans ce jeu de Maxime Rambourg, à chaque tour vous jouez secrètement une carte pour tenter d'en récupérer une autre. Quand tout le monde est prêt, les cartes sont révélées et triées dans l'ordre croissant. Les récompenses sont attribuées selon leur valeur. Il y a dans Mind Up ! un petit air de « Six

qui prend » sur la mécanique de jeu. Mais contrairement à ce grand classique, où on ne veut pas ramasser de points, la finalité ici est de réaliser une collection subtile. Nous essayons en permanence de deviner les choix des adversaires et nous faisons les nôtres en fonction des couleurs proposées. Très simple d'accès, le jeu gagne en profondeur au fil des parties. On peut même ajouter des objectifs pour augmenter la difficulté !

Mind Up ! - 3 à 6 joueurs
8 ans et + - 30 minutes.



Découvrez la méthode Pilates

Coach sportive et enseignante en Activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.



Aujourd'hui, je vous propose de découvrir une méthode que j'affectionne particulièrement : le Pilates. Elle permet de renforcer les muscles profonds et posturaux en douceur. La synchronisation de la respiration avec des mouvements doux vise un renforcement harmonieux de l'ensemble du corps. Les bénéfices de cette méthode sont nombreux : elle développe efficacement la force et la souplesse, améliore la posture, la coordination et l'équilibre, augmente les capacités respiratoires et vasculaires, corrige les déséquilibres musculaires, améliore la qualité du sommeil... Essayons maintenant ensemble d'engager votre corps comme dans un cours de Pilates.

Commencez par vous mettre debout les pieds ouverts de la largeur du bassin, les genoux déverrouillés. Basculez le bassin vers l'avant (sortez les fesses) puis vers l'arrière (rentrez les fesses). Répétez le mouvement et arrêtez-vous entre ces deux positions, soit en bassin neutre. Gardez cette position.

Contractez ensuite au maximum votre plancher pelvien en expirant. Le ressenti doit être le même que lorsque vous vous retenez d'une envie pressante. Inspirez en relâchant la contraction, expirez en contractant à nouveau mais en diminuant de moitié l'intensité. Recommencez en diminuant encore de moitié la contraction. Vous la maintiendrez toute la séance.

Contractez à présent au maximum vos abdos en expirant, votre ventre doit rentrer. Inspirez en relâchant. Expirez avec une contraction moitié moins intense. Reproduisez encore une fois en diminuant encore de moitié l'intensité. Vous êtes maintenant en position de base : bassin neutre, plancher pelvien et centre du corps engagés à 30%. Cette position est celle que l'on maintient principalement durant toute la séance, que ce soit debout, assis, ou allongé et qui assure une bonne posture. Il ne s'agit bien évidemment que d'un tout petit aperçu du Pilates, je vous invite maintenant à sauter le pas et à essayer cette belle façon de s'occuper de son corps.

Retrouvez les cours collectifs ou séances individuelles de Camille Revel sur camille-revel.fr - 07 70 42 71 18.

Le syndrome de Morton

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne^(*), également ostéopathe.

■ Guillaume Galenne



Le syndrome de Morton correspond à une affection douloureuse du pied causée par la compression d'un nerf plantaire interdigital, à la base de l'espace compris entre deux orteils. Cette compression est le plus souvent liée à une entorse des articulations « métatarso-phalangiennes ». La douleur est comparée à l'action d'enfoncer une aiguille à la base d'un orteil lors de la marche, et ce à chaque pas. Parfois, un syndrome de Morton peut survenir occasionnellement après avoir utilisé des chaussures trop étroites qui compriment l'un des nerfs interdigitaux. Ce syndrome peut aussi apparaître à la suite d'un problème de mobilité articulaire au niveau de la 5^e lombaire, provoquant une activité neuronale exagérée le long du nerf interdigital. Si tel est le cas, la douleur ne se manifeste pas seulement lors de chaque appui, mais elle devient également lancinante au repos. La causalité d'un syndrome de Morton peut donc être plurifactorielle : des chaussures trop étroites, un souci articulaire sur la 5^e lombaire (L5) ou une entorse de la base d'un ou de plusieurs métatarsiens par rapport à la première phalange d'un orteil. Rassurez-vous, ce syndrome courant est très facile à traiter en cabinet !

Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etiotpathe.fr.

L'amour qui cache la forêt

Ils ont aimé... ou pas !



Elijah, 21 ans

« C'est vraiment génial. Par contre, le film met mal à l'aise, je n'étais pas bien pendant toute la séance ! Ça m'a écoeuré, mais parce que c'est bien fait. C'est un thème d'actualité qui me touche. Je suis étudiante en droit et j'ai récemment assisté à une conférence sur le sujet. »



Katia, 52 ans

« Je suis un peu déçue par le film car je trouve qu'il y a beaucoup de longueurs. Parfois, ça démarre bien, on se dit que ça va décoller... Mais non, cela tombe à plat. Le sujet est intéressant et les acteurs sont magnifiques, mais je m'attendais à mieux. »



Suzanne, 73 ans

« J'ai aimé, ça raconte des choses vraies que peuvent vivre malheureusement pas mal de gens. Il y a des moments un peu longs, mais c'est super bien joué. Et cela m'a paru complètement crédible de bout en bout. »



Après la passion des débuts, une femme prend peu à peu conscience qu'elle est sous l'emprise de son mari. Adapté d'un roman d'Eric Reinhardt, *L'amour et les forêts* est un thriller psychologique aussi abouti sur le fond que sur la forme. Une réussite.

■ Steve Henot

L'amour lui est tombé dessus au moment où elle ne l'attendait plus. Blanche a eu le coup de foudre pour Grégoire, son assurance, sa beauté et son verbe. Leur histoire est passionnée, précipitée aussi. Au bout de quelques mois de relation, le couple attend un enfant et décide de déménager loin de la famille de Blanche, notamment de sa sœur jumelle. Mais alors que démarre leur nouvelle vie, l'enseignante

découvre la part sombre de son mari. Et réalise peu à peu qu'elle est sous l'emprise d'un homme jaloux et dangereux...

Adapté d'un roman éponyme d'Eric Reinhardt, *L'amour et les forêts* est un long-métrage de plus sur le thème des violences conjugales. Comme d'autres productions récentes, le film de Valérie Donzelli illustre avec précision les mécanismes de l'emprise, souvent par la seule force de ses remarquables dialogues. Mais en assumant pleinement sa part de fiction. En effet, la réalisatrice fait de ce drame intime un thriller psychologique intense, au suspense sourd et soutenu, très « hitchcockien ». Elle joue ainsi avec les éclairages (une belle photographie), avec les époques aussi - ici un intérieur vintage, là une voiture rétro-pour mieux nous immerger dans les émotions qui traversent les personnages, comme un huis clos mental. La chronique de cet enfer conjugal est d'autant plus saisissante qu'elle est tout en nuances : la victime n'apparaît pas sans ressource,

son bourreau cache derrière sa domination une faiblesse. Difficile de trouver à redire sur l'interprétation immense de Virginie Efira (dans un double rôle !) et de Melvil Poupaud. Une belle leçon de cinéma qui ne manquera pas de faire réfléchir sur un important sujet de société.



Drame de Valérie Donzelli, avec Virginie Efira, Melvil Poupaud, Dominique Reymond (1h45).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour la projection de Hallyday - Parc des Princes 93 le jeudi 15 juin à 20h, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 30 mai au dimanche 4 juin.

Seigneur des historiens

Martin Aurell, 65 ans. Universitaire. Expert en histoire médiévale, vient de publier un plaidoyer contre la mauvaise image du Moyen Âge. Né dans l'Espagne de Franco, catholique assumé et bien dans son époque, il transmet à ses étudiants sa passion pour la recherche.

Par Romain Mudrak

L'histoire commence lors d'une séance photo. Martin Aurell vient d'accorder une interview à la revue Sciences&Vie. Il discute avec le photographe qui lui explique que son épouse est fan de lui. Très vite, l'éminent professeur poitevin d'histoire médiévale se retrouve pour le dîner face à l'écrivaine Clara Dupont-Monod. « Elle préparait un livre sur Aliénor d'Aquitaine, nous sommes devenus très amis. » Ils s'érigent tous les deux contre un usage disons dévoyé du terme « moyenâgeux » pour désigner une situation brutale. Obscure, barbare, misogyne... En fait, le Moyen Âge, c'est tout le contraire ! A la manière d'un avocat défendant son client, Martin Aurell, qui a consacré toute sa carrière à ce « millénaire décisif de notre passé », a donc choisi de déconstruire *Dix idées reçues sur le Moyen Âge*. L'ouvrage vient de sortir chez JC Lattès, dont Clara Dupont-Monod est désormais la directrice éditoriale.

Sa rencontre avec le roi Arthur

« Je ne me fais ni moraliste, ni

anachronique », précise l'auteur qui garde toujours dans sa voix une humilité inversement proportionnelle à son érudition. Ses ouvrages destinés au grand public sont rares. L'historien, passé par la Sorbonne et Princeton, est plutôt habitué aux publications scientifiques. Depuis son arrivée à Poitiers, en 1995, il a laissé une empreinte indélébile dans la mémoire de la plupart de ses étudiants et déjà dirigé pas moins de trente-sept thèses de doctorat. Dans son bureau de l'hôtel Berthelot, il conserve toujours affichée au mur une lithographie offerte par une poignée d'entre eux. Elle représente le roi Arthur retirant de la pierre l'épée Excalibur, sauf que toutes les têtes ont été remplacées par les visages des étudiants, ceux de la « Martin's team ». Martin Aurell se souvient parfaitement de l'itinéraire professionnel que chacun a suivi.

Les Plantagenêt et le roi Arthur font partie de ses thèmes de prédilection. Il a même consacré un livre à ce dernier et préfacé un autre sur Kaamelott, de la fiction télé à la réalité. L'occasion de déjeuner avec le créateur de

la série, Alexandre Astier. « J'ai beaucoup de respect pour les artistes comme lui qui ont le sens du récit. Comme les romanciers, ils comblent les trous dans la dentelle. Moi, je n'ai pas l'imagination nécessaire, je m'appuie toujours sur des documents historiques. » Son enthousiasme pour le travail de recherche est resté intact au fil des années. Sa passion pour cette période de l'histoire est apparue à travers la religion. « Le Moyen Âge est une période chrétienne, pour le meilleur et pour le pire. Or, j'ai la chance d'avoir gardé la foi, elle donne un sens à mon existence, je suis profondément catholique apostolique romain, tout en respectant la laïcité dans mes cours évidemment. »

« J'adore l'époque dans laquelle je vis avec toute sa créativité. »

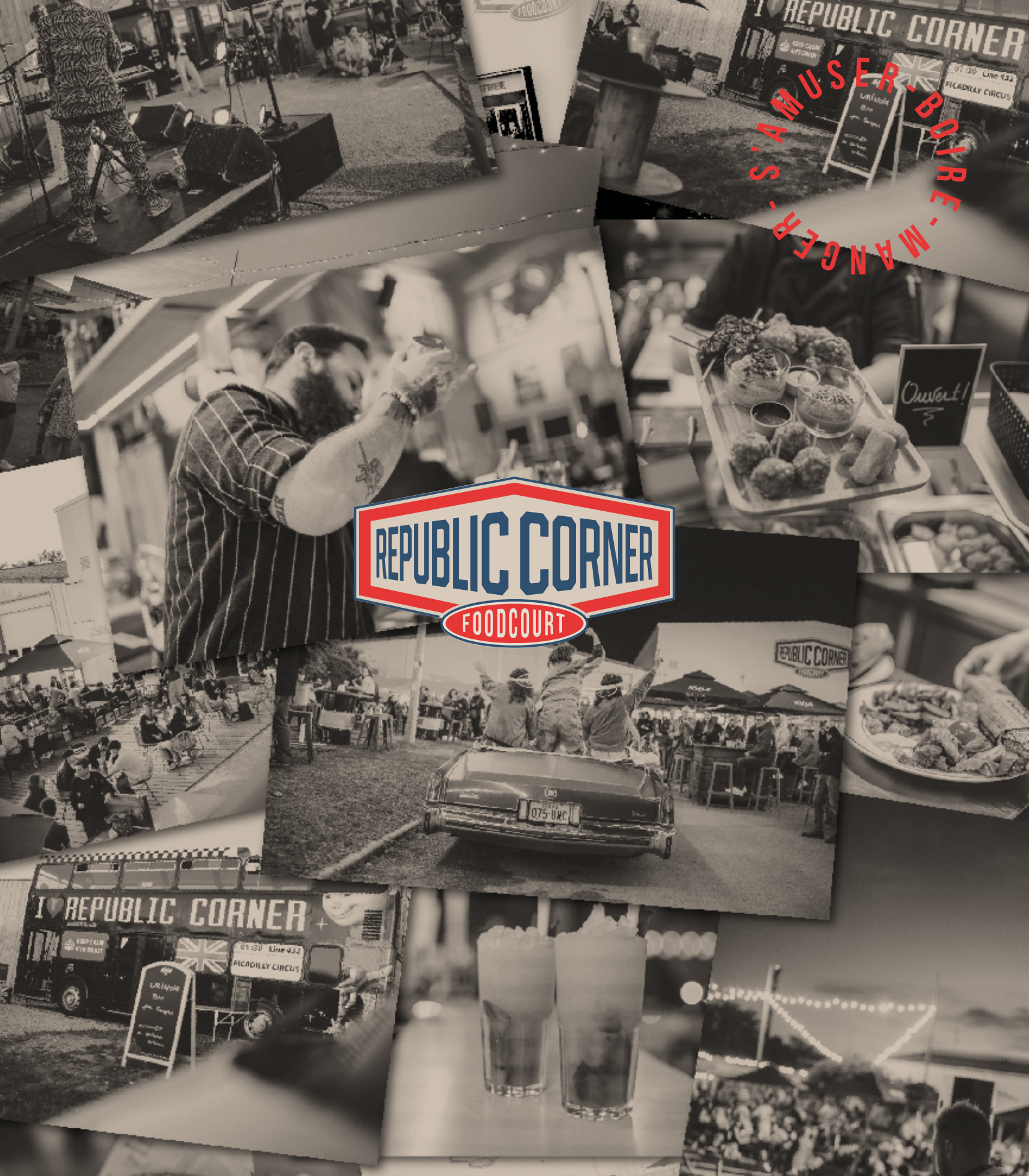
Martin Aurell n'est pas du genre à tirer la couverture à lui. Il ne cesse de mettre en avant ses collègues chercheurs du Centre d'études

supérieures de civilisation médiévales (CESMD), qu'il a dirigé de 2016 à 2022. Ce laboratoire poitevin, qui fête ses 70 ans en 2023, est une référence internationale dans son domaine. Désormais, s'il a cédé la place à Cécile Voyer, le prof est toujours très sollicité. La semaine dernière, il a invité à Poitiers des médiévistes de l'université du Tennessee pour un colloque, avant de se rendre à Epinal pour une remise de prix, puis à Padoue et Gérone. A ces déplacements professionnels s'ajoutent des allers-retours très réguliers à Barcelone, où vit encore toute sa famille. Son accent le trahit rapidement. « Profondément européen », Martin Aurell a quitté la Catalogne vers l'âge de 18 ans, en 1976, afin de poursuivre ses études à l'université d'Aix-en-Provence où sévissait l'un de ses futurs mentors, l'historien Georges Duby. « J'ai toujours admiré l'historiographie et la culture françaises. »

Issu d'un milieu bourgeois

La dictature de Franco ? Il assure ne l'avoir pas vraiment subie. « Dans les quinze dernières

années, l'Etat n'exerçait plus un contrôle total de la société, on passait la frontière facilement, on achetait tout ce qui était interdit et on revenait. Le pays devenait mûr pour la démocratie. » Ce que la population a démontré très vite par la suite. Célibataire et sans enfant, « par choix personnel », l'universitaire compte parmi ses aïeux des avocats, des ingénieurs et une mère professeure de catalan. Autrement dit, un « milieu bourgeois », un entourage cultivé et ouvert sur le monde qui lui a donné le goût du voyage. Et a forgé un état d'esprit : « J'adore l'époque dans laquelle je vis avec toute sa créativité, le respect de l'individu, les droits de l'Homme, la démocratie, le partage des richesses et maintenant une sensibilité écologique. Je regrette simplement que la famille traditionnelle ait perdu de son importance, mais je suis très heureux de vivre au XXI^e siècle. » Et si la guerre a fait son retour aux portes de l'Europe, lui se réjouit de vivre « dans des sociétés beaucoup plus pacifiées ». Encore mieux qu'au Moyen Âge.



AMUSEUR-BOIRE-MANGER-S'AMUSER

REPUBLIC CORNER
FOODCOURT

**FOODCOURT - CONCERTS - SOIRÉE
JEUX SPORTIFS - TERRASSE - DANSE
OUVERT 7J/7J**

19 RUE DE LA RÉPUBLIQUE, POITIERS - 05 49 41 50 20 - REPUBLIC-CORNER.FR